



HAL
open science

Lecture et lexique : un rôle à jouer pour la bande dessinée ?

Thaïs Mionnet

► **To cite this version:**

Thaïs Mionnet. Lecture et lexique : un rôle à jouer pour la bande dessinée ?. Education. 2013. dumas-00861814

HAL Id: dumas-00861814

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00861814v1>

Submitted on 17 Sep 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**MASTER SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES ÉCOLES »
DEUXIÈME ANNÉE (M2)
ANNÉE 2012/2013**

Lecture et lexique : un rôle à jouer pour la Bande Dessinée ?

NOM ET PRENOM DU RESPONSABLE SCIENTIFIQUE DU SEMINAIRE : Rachel CASTA

DISCIPLINE DE RECHERCHE : Lire et enseigner la littérature

NOM ET PRENOM DE L'ETUDIANT : MIONNET Thaïs

SITE DE FORMATION : Villeneuve d'Ascq

SECTION : 7

Direction

365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Site web : www.lille.iufm.fr

Institut Universitaire de Formation des Maîtres
École interne de l'Université d'Artois



On ne parle pas beaucoup de la Bande Dessinée à l'école

POURTANT, C'EST LE NEUVIEME ART...
ET LES ELEVES ADORENT CA!
EST CE QUE CA NE POURRAIT PAS LES AIDER A LIRE MIEUX?

VOILA QUI MERITE UNE
ENQUETE!
IL NOUS FAUT UN PLAN...



Sommaire

Remerciements.....	4
Introduction.....	5
I1 Le neuvième art.	
1.1 Apparition et développement.....	11
1.2 Attractivité du genre.....	14
1.3 La BD à l'école.....	17
2. Mémoire et processus.	
2.1 Cerveau et mmoires.....	23
2.2 Pense-t-on en mots ou en images ?.....	26
2.3 Différents profils d'apprentissage.....	28
3.La BD comme outil de construction du lexique	
3.1 L'importance du vocabulaire.....	32
3.2 Théorie et expérience.....	35
3.3 Bilan.....	40
Conclusion.....	45
Annexes.....	47
Parties 1&2.....	47
Partie 3 (expérience : productions d'élèves).....	57
Bibilographie/webographie.....	94

Remerciements :

**A Rachel Casta qui a dirigé ce mémoire
tout en enrichissant ma culture littéraire,
A Valérie Fourmestrau qui a accepté de nous accueillir, ma bibliothèque et
moi-même dans sa classe de CM1-CM2,
A tous les élèves de sa classe, qui se sont prêtés à toutes les expériences
inattendues avec enthousiasme.**

Introduction

Nous entendons souvent parler des problèmes liés à l'apprentissage de la lecture, mais également liés à la difficulté d'accès de la littérature. La télévision, les jeux vidéos, Internet ont tendance à éloigner les jeunes de la lecture. En tant que futurs professeurs des écoles, le sujet sur lequel nous allons nous concentrer ici est le problème d'accès au monde de l'écrit que rencontrent certains élèves. Dans la génération d'adultes qui entrent actuellement dans la vie active, peu de lecteurs assidus. Nombreux sont ceux pour qui lire un livre est un challenge, l'effort à fournir est trop grand, le temps manque. Pour certains, la lecture a une connotation si scolaire que l'on assiste à un rejet de l'activité : « Lire m'ennuie, lire m'endort ».

Ce discours pose la question suivante :

- ◆ Quand éprouve-t-on du plaisir à lire ? A contrario, quels sont les éléments qui pourraient nous gâcher le plaisir ?

Pour répondre à ces questions essentielles, permettez moi de passer à la première personne.

J'ai donc pris ma propre expérience comme point de départ. Lectrice vorace depuis toujours, mes souvenirs les plus vivaces remontent à l'école et au collège. Plus précisément, ils remontent à un certain créneau horaire de mes journées d'écolière, j'ai nommé le créneau béni entre le moment où l'on rentre à la maison de l'école, et celui où l'on tente de rassembler tout son courage pour encore une heure de bouillonnement neuronal nécessaire à la réalisation des devoirs.

Étant une enfant/adolescente en pleine croissance, il était acceptable que je m'assoie un moment pour goûter. Un éventail d'occupations s'offrait à moi pour combler ce moment de bruits de mastication : la télévision, d'abord, semblerait le choix le plus classique, mais cela aurait impliqué d'essayer de comprendre un dessin animé ou une série pour adolescents dont je n'avais pas suivi le début. Éliminé. Le roman présentait un problème majeur : il faut le tenir ouvert, sinon il se ferme tout seul, on se précipite pour le refermer avant de perdre sa page, le bol de chocolat chaud se trouvant malencontreusement sur le passage du bras

réduit ledit roman à l'état de pâte à papier parfumée au cacao. Éliminé. La conversation avec les parents amenait inéluctablement au constat de l'avancement de l'heure et des devoirs à faire. Mieux valait se faire oublier. Éliminé.

C'est ainsi que, les braderies du dimanche après midi aidant, notre fratrie se constitua un stock quasiment inépuisable de Journal de Mickey, Picsou magazine, Super Picsou Géant, Mickey parade et autres créations de Walt Disney et Carl Barks. Double avantage : nous les avons achetés pour une bouchée de pain, et il était donc permis de les salir avec les miettes dudit pain, et ces magazines restaient ouverts bien sagement sur la table, même si nous allions aux toilettes, dehors, dans la chambre, ils pouvaient même rester sur la table du salon, nous les retrouvions ouverts à la même page même après les devoirs. Miracle! Adopté.

La lecture de toutes ces bandes dessinées, étendue par la suite aux Tintins, Astérix, Petit Spirou, et autres lectures récréatives a laissé dans ma mémoire, qui pourtant, fonctionne sur une dominance de l'audition, un phénomène de lexique mental tout particulier.¹

¹ Sources : *Les aventures d'Astérix et Obélix*, *Yoko Tsuno*, *Tintin*, *Picsou Magazine*, *Le Petit Spirou*, *Lucky Luke*. Voir bibliographie détaillée pour les références complètes

Perpe



Abbé



Coffre fort



Redingote



Fusée



Pau



Saloon



Lama



Lingot



Scaphandre



Orgue



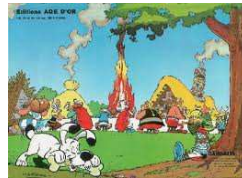
Béret



Vigie



Banquet



Désert



Menhir



Tibet



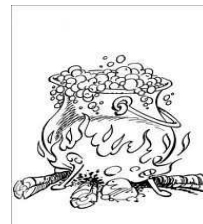
Glaive



Himono



Marmite



Peu de temps après avoir commencé à réfléchir sur ce sujet de mémoire, il m'a semblé pertinent d'engager en parallèle une réflexion sur ma manière de lire. J'ai alors relu *Le père Goriot* de Balzac, et réalisé que je lisais en diagonale certains passages. Après examen attentif de ce phénomène, il s'est avéré que ces passages étaient, en majorité, des descriptions de lieux telles que celle-ci :¹

« La façade de la pension donne sur un jardinet, en sorte que la maison tombe à angle droit sur la rue Neuve-Sainte-Geneviève, où vous la voyez coupée dans sa profondeur. Le long de cette façade, entre la maison et le jardinet, règne un cailloutis en cuvette, large d'une toise, devant lequel est une allée sablée, bordée de géraniums, de lauriers-roses et de grenadiers plantés sans de grands vases en faïence bleue et blanche. On entre dans cette allée par une porte bâtarde, surmontée d'un écriteau sur lequel est écrit : MAISON-VAUQUER. »

Une réalité m'a alors frappée : je n'avais strictement aucune idée de à quoi ressemble une pension du XIX^{ème} siècle, à quelle mesure correspond une toise, à quoi ressemble un laurier-rose ou un grenadier, et qu'est-ce donc qu'une « porte batarde » ?

En réexaminant ma réflexion à la lumière de cette donnée, une nouvelle question s'est posée :

- ◆ Combien de passages de livres découragent nos élèves tout simplement parce que les réalités décrites ne leur sont pas familières, parce qu'ils n'en ont aucune représentation imagée préalable ?

Aurais-je mieux compris *Le Père Goriot* si j'avais possédé l'imagier mental suivant :



Ancienne pension

du XIX^{ème} siècle



Porte bâtarde



Grenadier



Laurier-rose

1 Source : Balzac H, 1835, *Le père Goriot*, Paris, Folio Classiques

Cela ne fait aucun doute. J'aurais pu construire un décor mental correspondant à la description qu'en fait Honoré de Balzac, dans lequel faire évoluer ma représentation des personnages du roman.

Beaucoup de notre vocabulaire est acquis par des méthodes d'inférence partant du contexte, c'est pour cette raison que nous avons parfois autant de mal à donner une définition claire d'un mot que nous utilisons pourtant tous les jours. Mais lorsque ces mots difficiles à comprendre, à se représenter sont trop nombreux dans le texte, la lecture devient un exercice fastidieux et l'aspect plaisir se réduit comme peau de chagrin.

Révélation. Je me suis mis à lire, en parfait produit du XXI^{ème} siècle, à côté de mon ordinateur connecté à internet, page Google Images, suivant le processus suivant :



Finalement, au croisement de ces deux réflexions s'est imposée une théorie : nous enseignons le vocabulaire aux enfants de l'école maternelle par imagiers, pour une mémorisation optimale, mais qu'en est-il des enfants en âge d'apprendre à lire ? La fréquentation régulière de bandes dessinées pourrait-elle leur apporter cet imagier mental qui rendrait la lecture de livres sans images plus aisée ?

Après tout, combien de mots nouveaux avons nous appris dans les livres? Combien de fois nous sommes nous arrêtés sur un mot au sens incertain, puis avons passé notre chemin par paresse d'en chercher le sens dans un dictionnaire, trop impatients de connaître la suite de l'histoire? À l'âge où l'enfant est en pleine construction de son lexique mental, trouver dans une œuvre à la fois le mot et l'image du mot explicitement liés paraît être d'un grand secours.

Nous explorerons donc le neuvième art, sa popularité et son utilisation actuelle à l'école,

puis, nous prendrons un ton plus scientifique pour explorer les méandres de la mémoire à travers les études menées par les neurosciences, l'éternel débat de la pensée en mots ou en images et la découverte des différents profils d'apprentissage. Nous observerons, à travers une expérience menée en classe de CM1-CM2, la pertinence de cette mémorisation d'images dans la bande dessinée, et son utilité.

Nous soutiendrons la thèse suivante:

Liriez vous un livre dont vous ne comprenez que la moitié des mots? Bien sur que non. Comment avez vous acquis le vocabulaire nécessaire pour comprendre dans leur intégralité les phrases d'un roman? Par différents biais: vie quotidienne, cinéma, télévision, vous avez enregistré une image mentale qui s'associe au mot et vous permet d'accéder au sens des phrases.

Tous les enfants n'ont pas la chance d'aller au cinéma, de vivre des aventures dans leur vie quotidienne, de partir en vacances, de pouvoir regarder des programmes de télévision en entier et adaptés à leur âge.

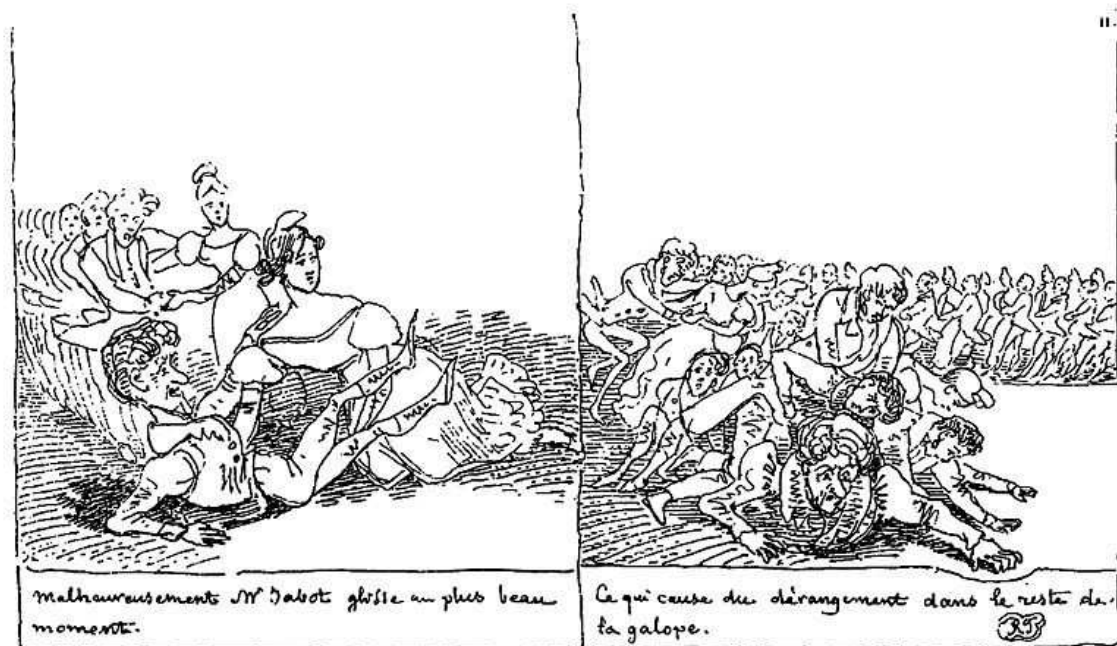
Par contre, tous les enfants ou du moins une très grande majorité aime lire des bandes dessinées. Nous allons utiliser cet intérêt dans une démarche visant à faciliter l'acquisition d'un vocabulaire riche, varié et précis.

1.

1. Le neuvième art

1.1 Apparition et développement

La première bande dessinée est apparue en Suisse sous la plume de Rodolphe Töpffer. *L'histoire de Monsieur Jabot* était composée d'une série d'estampes possédant chacune une légende narrative. Les deux éléments étaient complémentaires, le résultat était plus proche des albums actuels que de la bande dessinée contemporaine.¹



L'idée était née et le concept se diffuse rapidement, dans la presse satirique en particulier qui utilise la complémentarité image-texte à des fins humoristiques.

Jusqu'aux années 1960, c'est aux Etats Unis d'Amérique que le genre acquiert une renommée plus large. Publié sous forme de comic strips, le genre se diversifie progressivement tandis qu'en Europe, elle se spécialise dans l'humour et la presse enfantine.

De comic strips à comic books², les publications aux Etats Unis ne cessent de s'élargir, lorsque le Japon, sous l'influence de Osamu Tezuka dans les années 1950, se lance dans une production massive de mangas (terme inventé en 1814 par le peintre japonais Hokusai

1 Source : <http://commons.wikimedia.org/>

2 Voir Annexes

signifiant *images qui débordent*).

A la fin des années 1960, on trouve donc les comics aux Etats-Unis, les mangas au Japon et les bandes dessinées en Europe.

C'est dans les années soixante-dix que l'on voit apparaître la première réflexion sur le genre et sa légitimité littéraire. Cette première réflexion a amené les auteurs à s'ouvrir à un public plus large, de tous les âges. Depuis les années quatre-vingt, la bande dessinée pour adultes explore les territoires du roman, de l'Histoire... Le neuvième art cherche de nouveaux territoires inexplorés.

La Bande dessinée a changé de statut en l'espace de quelques décennies. Genre artistique mineur à la fin du XIXème siècle, elle est devenue, cent ans plus tard, une littérature à part entière. Cette lente mutation doit beaucoup à des personnages hors du commun, défricheurs, découvreurs, esprits libres et irréguliers. Ces auteurs de bande dessinée sont des écrivains. Avec eux, une image vaut parfois bien plus qu'un mot. Et lorsqu'ils associent le mot à l'image, ils mettent le feu à l'imagination.¹

Cette soudaine apparition du genre dans l'éventail des arts narratifs a eu une conséquence inattendue : la bande dessinée qui, jusqu'ici, était un média dirigé majoritairement vers un jeune public est devenue un genre sérieux. En prouvant qu'elle pouvait toucher des lecteurs de toutes les classes d'âge, elle s'est éloignée de son premier public. C'est ainsi qu'à partir des années 1960 et des premières réflexions littéraires sur le genre, on voit arriver par contingents entiers, de nouveaux héros, d'avantage destinés aux adultes qu'aux enfants, tandis que les 4-12 ans sont exclus progressivement du public visé.

Voici un rapide historique de l'apparition des personnages qui constituent le panthéon des héros de la BD francophone :

1 BUSNEL, F, 2012, Edito, Lire Hors série n°15, *Un siècle de BD*

Années 1970	Années 1980	Années 1990
1974 : Papyrus	1981 : Percevan	1992 : Mélusine
1977 : Tom-tom et Nana	1982 : Jeanette Pointu	1992 : Nathalie
	1982 : Tendre	1992 : Titeuf
	Banlieue	1993 : Inspecteur Bayard
	1983 : Jojo	1994 : L'Élève Ducobu
	1983 : Marion Duval	1994 : Kid Paddle
	1987 : Cédric	1994 : Lanfeust de Troy
	1987 : Le Petit Spirou	1994 : Les Moineaux
		1997 : Ludo
		1997 : Troll de Troy
		1998 : Jules
		1998 : Malika Secouss
		1998 : Marie Frisson
		1998 : Sardines de l'Espace
		1998 : Un drôle d'ange gardien
		1999 : Merlin
		1999 : Petit Vampire
		1999 : Les Profs

Ces sagas sont accessibles aux enfants, même si ils ne constituent pas le public visé. Il faudra tout de même attendre un âge avancé de l'enfance (8-10 ans selon la saga) pour que ces œuvres puissent être réellement comprises.

Les maisons d'édition ont commencé à s'intéresser au jeune public (4-12 ans) à la fin des années 1990. La maison Delcourt a initié le mouvement avec la série *Le Vent dans les Saules*, réalisée par Michel Plessix.



D'autres séries pour la jeunesse ont suivi et le paysage éditorial français de bande dessinées pour la jeunesse s'est progressivement étoffé de centaines d'ouvrages.

La bande dessinée est donc actuellement à la portée de tous, sans distinction d'âge, ou plutôt, adaptée à tous les âges, tout comme la littérature de jeunesse (albums, romans) s'est progressivement adaptée à tous les publics au cours du XXème siècle.

1.2 Attractivité du genre

C'est en travaillant plusieurs étés dans une colonie de vacances où les bandes dessinées avaient leur propre meuble (très fréquenté; à ranger tous les jours) que la vérité a commencé à s'imposer: il existe une multiplicité, de forme et de narration dans la BD, et cette variété est appréciée par les jeunes lecteurs, très appréciée. Tellement appréciée, en réalité, qu'il y a toujours un lève-tôt (mais pas toujours le même) pour venir fouiller dans la bibliothèque et s'asseoir sur les très inconfortables chaises de la salle commune pour y satisfaire son appétit vorace. Réveillé(e) dès sept heures du matin, il/elle en oubliera d'aller prendre son petit-déjeuner si vous ne le lui rappelez pas. Et, tandis que les enfants se réveillent, le meuble se vide et de nouveaux lecteurs font leur apparition sur les chaises. La musique en marche ou les bruyants jeux de société en cours sur la table d'à côté ne les dérangent pas. C'est à peine s'ils répondent à leur nom lorsque vous tentez d'engager la conversation.

Ce fut la première étape d'une prise de conscience allant à l'encontre de l'opinion publique et intellectuelle qui déplore le désamour de la lecture chez les jeunes générations. La preuve empirique leur donnait tort, puisque ces jeunes adolescents ne daignaient même pas

assouvir leurs besoins primaires, plongés dans leur univers d'images et de bulles.

Cet univers est riche et varié : le marché de l'édition n'a pas échappé à la mondialisation, et depuis les années soixante-dix, les bandes dessinées européennes, américaines et japonaises se disputent les parts de marché en France. Si la génération précédente a découvert avec délices les comics américains, notre génération, elle, a adopté les mangas japonais : 36% des 39 millions d'albums vendus en 2011 sont des mangas. *One Piece*, *Naruto* ont les faveurs des adolescents, et sont présents dans les bibliothèques comme à la télévision.¹ L'initiateur de cette ouverture culturelle est Jacques Glénat, éditeur grenoblois qui le premier a publié en France la série *Dragon ball Z*, devenue cultissime depuis (adaptation télévisée, produits dérivés) et qui représente un souvenir d'enfance et d'adolescence de nombreux trentenaires actuels.

Selon une étude réalisée pour le ministère de la Culture en 2011,² 92% des français considéraient la bande dessinée comme un genre récréatif, le public est plutôt composé de moins de trente ans pour qui l'histoire prime sur le dessin.

La bande dessinée est donc bien considérée d'avantage comme un média narratif qu'artistique. Le dessin est secondaire par rapport à l'histoire, il vient appuyer la narration, la préciser, l'illustrer. Cela nous amène à la conclusion suivante : pourquoi *Maus* et non *Si c'est un homme*, pourquoi Tintin et non Jules Verne ? A cause du dessin, à cause de l'image qui rend plus facile notre appropriation de l'univers de l'auteur.

Il nous faut être réaliste quant à l'attrait des enfants et adolescents pour la bande dessinée : elle représente moins d'effort à fournir que le livre sans images, et par là même peut avoir un effet secondaire non souhaitable : éloigner les jeunes lecteurs de la littérature.

Cette dérive peut s'expliquer: depuis l'après-guerre, nous vivons dans une civilisation de l'image. Nous sommes assaillis de toutes parts par la publicité, le français moyen passe 3h32 devant sa télévision³, même les professeurs et universitaires utilisent Powerpoint et autre logiciels de diaporama pour appuyer leur cours et leurs propos... L'image est devenu le biais de communication privilégié de notre société qui a fait le sien de l'adage de

1 Source : www.actuabd.com

2 EVANS C, GAUDET F, 2011, Ministère de la culture, *La lecture de bandes dessinées*

3 Source : [Le Point.fr](http://LePoint.fr), 2011

Napoléon Bonaparte : « Un bon croquis vaut mieux qu'un long discours »..

Il n'est donc pas étonnant que des enfants, adolescents, jeunes adultes qui ont grandi dans cet univers visuel soient attirés par une narration par images. Les, somme toute, récentes recherches en pédagogie, neurosciences sur la mémoire et la compréhension confirment les aspects bénéfiques de l'utilisation de l'image dans la communication. Nous nous étendrons sur ce sujet par la suite.

En ce qui concerne le goût des enfants pour la lecture de bande dessinées, Benoît Marchon, collaborateur du magazine Je Bouquine, corrobore les observations réalisées dans la salle commune de la colonie de vacances mentionnée plus haut :

Benoît Marchon s'est tout d'abord montré sceptique quant à l'intérêt d'étudier la BD à l'école. En effet il trouve que c'est une lecture extraordinaire et facile d'accès, vers laquelle les enfants se tournent assez spontanément. Il aimerait donc qu'on leur laisse profiter de ce domaine, sans leur imposer de titres ni de médiateur, car cela risquerait de les dégoûter. ¹

C'est ici que se trouve le nœud du problème : on reproche parfois à l'école l'imposition d'objets culturels qui ne font aucunement partie de l'univers des élèves. Mais, le problème vient-il du fond ou de la forme : est-ce l'école qui ne prend pas en compte les centres d'intérêt des élèves et par là, est perçue comme contraignante et ennuyeuse, ou bien est ce que l'étude de ces mêmes centres d'intérêt à l'école suffirait à les estampiller « scolaire » et par là même à créer un rejet ? Le débat n'est pas neuf.

Les différentes utilisations de la bande dessinée à l'école que nous présenterons dans la partie suivante semblent infirmer cette dernière hypothèse : les différents projets menés autour du genre ont rencontré un franc succès. Un seul bémol : ces expériences ne portent pas sur la lecture de bande dessinées, mais bien souvent sur leur étude ou sur leur création.

¹ LEVEQUE V, 2005, Parcours professionnels pour la lecture de jeunesse, actes du colloque publiés sur www.ricochet-jeunes.org

Nous adopterons ici la même ligne de conduite que Benoît Marchon : la bande dessinée est perçue comme un genre récréatif, et tant mieux ! L'acte d'apprendre peut être chargé de lourds préjugés : rébarbatif, évaluatif, autoritaire... Nous apprenons en réalité tous les jours, par des biais très variés et différents. Nous retenons plus facilement ce qui fait sens pour nous, ce que nous percevons comme pouvant nous servir, ce qui est excitant, qui nous amène à la découverte de nouveaux horizons dont nous n'avions pas soupçonné l'existence. Si un genre narratif est à ce point prisé par les apprenants, attractif, créatif, inattendu et potentiellement éducatif, pourquoi ne pas simplement le mettre à disposition ?



1.3 La BD à l'école

La bande dessinée est bien présente dans les programmes scolaires: vingt-et-une œuvres proposées dans la liste de référence de cycle 2, vingt-six dans celle du cycle 3. Dans la première liste, on trouve, entre autres Yakari, les Schtroumpfs ou encore Boule et Bill, et plusieurs contes adaptés: *Boucle d'Or et les sept ours nains*, *Le diable et les trois cheveux d'or*. Dans la seconde sont présents Mélusine, Spirou et Fantasio, Yoko Tsuno ou encore Nathalie.¹

Les résistances persistent malgré tout, comme le souligne Yves Bloquel, enseignant-documentaliste :

Il me semble que la bande dessinée reste tout particulièrement suspecte dans le milieu éducatif. J'ai l'impression que de nombreux enseignants gardent cette image d'une lecture de bas étage, trop facile et éloignant les jeunes des vraies valeurs de la littérature.²

1 Voir Annexes : liste des Bds recommandées par le Ministère de l'Education Nationale

2 BLOQUEL Y, 2002, Le point de vue du documentaliste, Article réalisé pour le Café Pédagogique à l'occasion du festival de la BD d'Angoulême

Les projets les plus novateurs dans le domaine de l'utilisation de la BD à l'école restent les projets créatifs. Laurent Cardona répond aux questions de François Jarraud, directeur de publication du site Le Café Pédagogique à propos du projet de création d'une bande dessinée pour rendre compte d'une expérience de liaison école-entreprise :

FJ- En quoi la BD est-elle un support particulièrement intéressant ?

LC- C'est un support accessible pour tous les élèves, bons et moins bons lecteurs, et assez ludique. C'est aussi un support très complet qui permet une approche pluridisciplinaire (français et arts plastiques, notamment). D'ailleurs les élèves s'intéressent à la BD. Ils ont été surpris par la complexité d'une telle entreprise, et la rigueur nécessaire pour la mener à terme. Ils ont été très motivés par ce mode de communication.

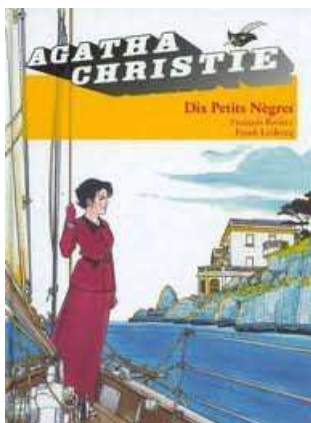
Nos homologues américains sont allés plus loin encore : on trouve sur Internet un logiciel éducatif permettant selon la présentation, d'adapter n'importe quelle leçon en bande dessinée, de mettre les élèves en projet par et pour la bande dessinée, de les amener à lire, écrire et partager leurs productions¹.

Par exemple, cette activité vise à perfectionner la communication des émotions et sentiments :



Les élèves doivent compléter le propos par des phylactères exprimant les réactions des personnages.

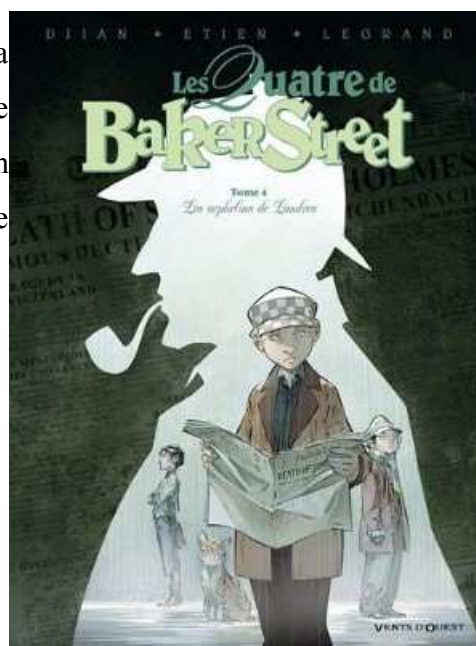
¹ www.bitstripsforschools.com



Une autre approche du média consiste en l'adaptation d'œuvres littéraires en bande dessinée ; cette démarche appuie notre propos : ces œuvres difficiles d'accès dans leur version originale deviennent attrayantes aux yeux des élèves une fois adaptées en BD :

Les adaptations d'œuvres littéraires sont un bon moyen de faire découvrir la lecture aux enfants. Emmanuel Proust¹, qui a été amené à adapter des auteurs comme Agatha Christie en BD, nous a ici fait part de son expérience. Il explique que certains romanciers sont plus faciles que d'autres à mettre en images, car leur style s'y prête bien. Le but de ces adaptations est de construire un véritable échange entre le texte et le dessin, en croisant des œuvres de littérature populaire ou des policiers avec la narration propre à la BD.²

Les auteurs utilisent également les classiques de la littérature pour créer ce que l'on appellerait dans le langage télévisuel anglo-saxon des spin-offs, une œuvre dont l'univers est basé sur un héros, une histoire connue.



- 1 Emmanuel Proust a créé sa maison d'édition spécialisée dans la bande dessinée en 2002. Il a concentré son activité autour de la publication d'albums adaptés de romans célèbres (les romans policiers d'Agatha Christie, entre autres) ou illustrant certains sujets d'actualité
- 2 LEVEQUE V, 2005, Parcours professionnels pour la lecture de jeunesse, actes du colloque publiés sur www.ricochet-jeunes.org

Cerains pédagogues et enseignants se sont intéressés de près à l'exploitation du genre en Cycle 3 et au collège. Bien sûr, l'intérêt porté au genre par les élèves rend son insertion dans le programme de français de la classe très tentant! Les éditeurs de publications pour l'école surfent sur la vague en proposant des éditions en format poche, annotées, suivies par un dossier pédagogique et accompagnées d'un livret du professeur (Magnard chez Casterman)



Bande Dessinée **NOUVEAU**

Hugo PRATT
Fable de Venise - BD N° 2 - 6,50 €

Dans la Venise mystérieuse des années 1920, Corto Maltese rencontre amis et ennemis dans un étrange jeu de masques permanent, où la **force de l'histoire** et la **réalité des fables** se conjuguent. Mêlant l'intime et l'imaginaire de l'artiste, l'œuvre permet aux élèves d'appréhender tout à la fois l'histoire et les heurts politiques du siècle, ainsi que tout un monde de **références romanesques, théâtrales et picturales**. Le 9^e art, à travers cette aventure, n'a jamais si bien porté son nom.

Appareil pédagogique de Philippe TOMBLAINE

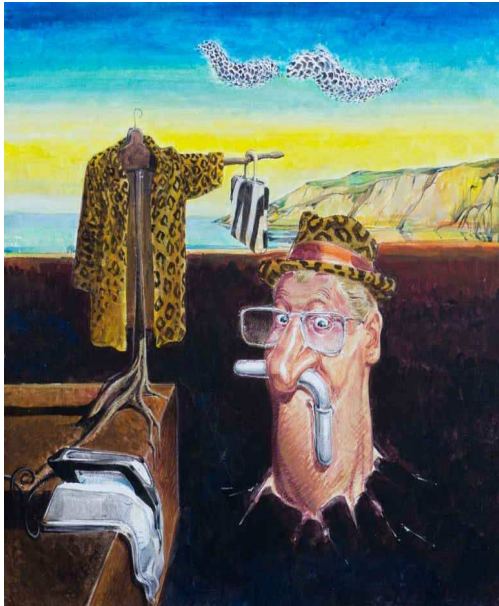
→ **Fable de Venise** est recommandé dans les documents d'accompagnement des programmes officiels

978-2-210-76151-3

Notons ici que *Fable de Venise* est étudiée en tant qu'oeuvre littéraire.

La bande dessinée peut également être étudiée pour l'image en tant qu'oeuvre d'art. La diversité des productions et l'humour décapant de certains auteurs ainsi que leur goût pour le pastiche donne parfois des univers picturaux aussi surprenants qu'inventifs¹ :

1 BOUCQ, 2012, *Le Manifeste du mâle dominant*



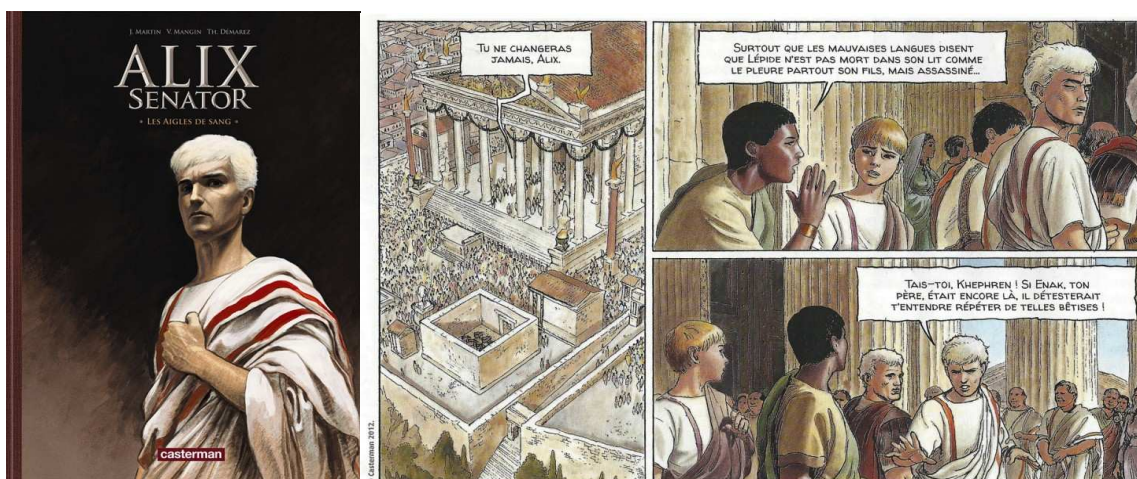
Les auteurs empruntent des techniques au cinéma, à la photographie...¹



La scène se passe dans la maison Tuvache qui vend cordes, fusils, poisons pour mettre fin à ses jours. L'état dépressif est la norme chez les membres de cette famille, lorsque la maman met au monde un petit garçon... bien vivant. Comme les photographes qui réalisent leur cliché en noir et blanc etaturent en une seule couleur le sujet central, ce petit garçon est le seul élément en couleur du dessin.

Un dernier cheminement dans les aspects pluridisciplinaires de la BD avec les Bds « historiques » : l'histoire du héros est ancrée dans une époque passée, que l'auteur met un point d'honneur à décrire et dessiner avec toute l'exactitude possible, ou comment faire voyager nos élèves dans le temps et dans l'espace...

¹ Olivier Ka, Domithille Collardé, Le magasin des suicides



Cette excursion dans les multiples aspects éducatifs et pédagogiques de la BD illustre la variété d'approches, de savoirs, de culture générale qu'il est possible d'acquérir par la fréquentation régulière d'œuvres variées.

Interessons nous maintenant à l'aspect scientifique et pédagogique de cette recherche. Qu'est ce qui nous prouve que l'élève puisse acquérir un vocabulaire nouveau par cette association du mot et de l'image ? Comment retenons nous un mot nouveau ? Pourquoi le retenons nous ? Par quels procédés peut-on rendre sa mémorisation plus efficace et durable ?

Nous allons tenter de répondre à ces questions en nous plongeant dans quelques travaux de pédagogues et des chercheurs sur la mémoire.

2. Mémoire et processus

2.1 Comment fonctionnent nos souvenirs ?

En 1992, Seiji Ogawa, John Belliveau et Pierre Bandettini réalisent la première observation par Imagerie à résonance magnétique du cerveau humain. Cette avancée a été décisive dans l'étude des processus mentaux et a permis de corroborer scientifiquement de nombreuses théories sur la mémoire et l'apprentissage.

Notre cerveau est subdivisé en aires, qui occupent chacune une fonction différente dans son fonctionnement général. Nous avons une aire visuelle, une aire auditive, la fameuse aire de Broca, responsable du traitement du langage.

Notre mémoire est activée de différentes manières, mais les différentes mémoires (auditive, visuelle, spatiale, procédurale, olfactive) sont reliées entre elles. Prenons comme exemple la célèbre madeleine de Proust. Le goût de cette madeleine, stocké dans la mémoire gustative (cortex somato-sensitif) de l'écrivain, est relié à d'autres souvenirs, composantes de l'univers de son enfance. C'est ainsi qu'il se remémore une image « qui vient se coller comme un décor de théâtre », des odeurs, des sensations, des émotions qui résument toute sa jeunesse à Combray. Tout cela parce qu'un petit morceau de madeleine trempé dans de l'infusion de tilleul a réveillé un souvenir gustatif, petite partie du grand réseau mémoriel des souvenirs lointains du jeune Marcel Proust. Ainsi, lorsque nous nous remémorons un moment passé, nos dernières vacances par exemple, nous nous remémorons plusieurs éléments qui sont stockés dans différentes mémoires : scènes, odeurs, goûts, sons.

En ce qui concerne l'apprentissage de la lecture, notre cerveau traite les informations de manière séquentielle. A chaque sens correspond une aire de la mémoire. A cela s'ajoutent des aires dédiées au langage, et une procédure cérébrale spécifique à la lecture :

- ➔ La forme graphique du mot est perçue par les aires visuelles
- ➔ Dans l'hémisphère gauche du cerveau sont reconnues les lettres qui forment le mot
- ➔ La position des lettres les unes par rapport aux autres indiquent au cerveau sa forme globale

- ➔ le cerveau « connecte » cette forme graphique à une image, ou à défaut, à une définition dans la mémoire sémantique
- ➔ Le cerveau analyse la composition phonémique du mot
- ➔ Les informations sont transférées à l'aire de Broca qui compose la forme auditive du mot

Si le mot doit être lu oralement :

- ➔ L'aire de Broca transmet les informations au cortex moteur qui met en marche l'appareil phonatoire
- ➔ L'appareil phonatoire prononce le mot

Portons notre attention sur les représentations activées par le mot : elles sont en grande partie imagées : le mot « bateau » active dans notre cerveau l'image du petit navire flottant sur l'eau (ou du paquebot, selon notre expérience).

Au commencement des processus de mémoire :

Le jeune enfant retient plus facilement les images que les mots (Ducharme et Fraise, 1965). La prononciation du mot couplée à la présentation de l'image a les mêmes résultats sur la mémorisation que l'image seule, mais au fur et à mesure de sa maîtrise du langage, cette primauté de l'image dans la mémorisation disparaît. La mémoire imagée et la mémoire des formes graphiques s'équilibrent.

En grandissant, il est plus facile de retenir un texte en le lisant à voix haute, car la forme auditive du mot vient s'ajouter à sa forme graphique et imagée. Les mots du texte possèdent ainsi deux entrées dans notre mémoire : l'entrée visuelle et l'entrée auditive.

Allan Paivio est à l'origine de la théorie du double codage. Il a montré que dans différentes épreuves de mémorisation, avec ou sans images, avec ou sans verbalisation de l'image, la verbalisation de l'image favorise sa mémorisation, et la visualisation d'une scène décrite verbalement augmente le pourcentage de mémorisation des phrases.

La mémorisation d'un nouvel élément est donc plus efficace lorsque image et mot sont liés, que lorsque l'apprenant doit inférer le sens du mot directement dans le texte.

Voyons le cas d'un mauvais ou moyen lecteur tâtonnant lors de la lecture de textes contenant des mots méconnus ou mal-connus : pour devenir autonome dans la construction du sens, il doit savoir interroger l'adulte, les usuels ou les outils disponibles, en fonction de ses besoins, ce qui ralentit la lecture et lui ôte beaucoup d'intérêt. Alors qu'on tient pour nécessaire, « pour comprendre un texte », la mémorisation de mots lus dans des contextes variés, il y a fort à parier qu'il n'aura pas le goût de lire souvent, des textes de plus en plus longs. ¹

On retrouve cette notion de double codage dans les plans de prévention de l'illétrisme mis en place par certaines académies. On trouve ainsi dans celui de l'académie de Poitiers l'insistance sur l'utilisation d'imagiers en maternelle :

L'imagier

Il a pour fonction

- de représenter le monde: un même objet et de multiples représentations. Le lecteur reconnaît le monde, le décrit, le compare sort de son environnement familial, s'enrichit culturellement

- de nommer le monde

- d'apprendre à catégoriser selon deux principes:

les familles – des éléments qui se ressemblent et partagent des propriétés communes: les animaux, les aliments, les doudous de la classe...

les thèmes – pas de similarité entre les éléments mais des éléments associés dans une même scène, dans un même événement: le cirque, le zoo.... dans un

enchaînement d'évènements ou d'actions: la fabrication d'un objet, le déroulement d'une sortie..

Nous postulons ici que la mémorisation d'un vocabulaire présenté dans une bande dessinée se sert de ce double codage : forme graphique, image du mot. A cette double entrée s'en ajoute une troisième pour la plupart des lecteurs : la prononciation mentale du mot, produite par l'aire de Broca. Pour les apprentis lecteurs, il faut passer systématiquement par ce processus de verbalisation.

1 GERMAIN, PICOCHÉ, Site internet Vocanet

2.2 Pense-t-on en mots ou en images ?

Notre conception du savoir et de la pensée est profondément enracinée dans la philosophie intellectualiste théorisée par le philosophe allemand G.W.F Hegel dans *L'Esthétique*. Pour lui, la pensée ne peut être objective qu'à travers une formulation par le langage ; toute pensée non formulable n'est que « l'inexprimable [...], seulement quelque chose de trouble, en fermentation, qui n'acquiert de la clarté que lorsqu'il peut accéder à la parole ». N'est claire qu'une pensée communicable, et elle n'est communicable que grâce au langage. Pour concevoir une pensée claire, large, juste, précise, nous devons donc disposer du lexique le plus étendu possible. C'est sur ce postulat que se sont appuyées les réflexions sur le développement du langage chez l'enfant.

C'est la connexion entre la forme du mot et l'image-définition qui nous intéresse ici. Si le mot nous est inconnu, nous lui créons un sens à partir du contexte. Prenons pour exemple la phrase « il portait les cheveux coupés court et des favoris ». Si vous ne savez pas ce que sont les favoris, vous devinerez tout de même sans problème qu'il s'agit d'un élément de pilosité faciale masculine. Mais, dans votre création de sens et dans votre mémoire, cette définition vague ne vaudra jamais cette image :



Les imagiers que l'on présente aux enfants de l'école maternelle se servent de cette complémentarité : l'enfant ne sait pas encore lire, mais travaille le repérage des formes graphiques et la mémorisation audio-visuelle (lorsqu'on lui donne le mot qui désigne un nouvel objet). Ainsi, si l'imagier est « lu » par l'adulte, l'enfant mémorise trois éléments : la forme auditive du mot, sa forme graphique et l'image qui lui correspond.

Ce procédé est également utilisé dans l'enseignement des langues étrangères avec les flashcards.¹ On associe un mot de vocabulaire dans la langue étrangère à une carte présentant un dessin de l'objet, ainsi que son nom écrit en langue cible.

Dans sa prime jeunesse, l'enfant possède ce que Hegel qualifie de pensée « trouble ». Pauline Kergomar le confirme dans *L'Education Maternelle dans l'Ecole* : « L'idée qui traverse l'esprit de l'enfant n'y laisse pas plus de traces que la nuée qui traverse le ciel n'en laisse sur l'eau mouvante. ». Il aurait donc besoin des mots pour acquérir la pensée objective, pour mémoriser. Ses premiers souvenirs datent d'ailleurs généralement de l'époque à laquelle il commence à maîtriser le langage pour communiquer. (thèse défendue par la psychologie cognitive dans l'étude du phénomène d'amnésie infantile)

Cette théorie de la pensée en mots est tout de même controversée, ou plutôt, les recherches récentes y ont apporté un bémol. Elle apparaît comme une évidence tant elle a été défendue par les philosophes de toutes les époques mais il reste tout de même certaines zones d'ombre quant au fonctionnement de la pensée chez ceux qui ont perdu le langage (nous ne pouvons pas vraiment parler de ceux qui n'ont jamais eu accès au langage, le cas d'Hélène Keller est là pour nous rappeler que le langage est accessible même dans les cas les plus graves de handicap sensoriel). Les aphasiques, par exemple, qui sont des personnes atteintes d'une lésion cérébrale qui leur coupe momentanément l'accès au langage, continuent à penser... en images :

Si l'on y songe, une grande partie de notre vie mentale, que l'on appelle la « pensée », passe par des images mentales, pas seulement par des mots. Quand je réfléchis à quels vêtements je vais porter aujourd'hui, quand l'architecte imagine un plan de maison, quand on joue aux échecs, quand on imagine le trajet pour se rendre chez des amis..., ce sont des images et des scènes qui défilent dans la tête plutôt que des mots et des phrases, même s'il existe un « langage privé », un monologue intérieur comme dans la lecture. De même, le souvenir du passé nous revient sous forme de scènes visuelles. Lorsque le narrateur de la *Recherche* de Marcel Proust trempe sa madeleine dans le thé, c'est un torrent d'images et

1 Voir annexes

d'émotions qui le submerge tout à coup, sous l'aspect d'images mentales, de sons, d'odeurs, d'émotions positives et négatives. Les mots ne sont là que pour tenter de communiquer cette vie intérieure, ce « flot de conscience » dont parlait William James.¹

Cette théorie a également été défendue par plusieurs linguistes, notamment Noam Chomsky qui pointe du doigt la nature imagée de plusieurs langages asiatiques, dont l'écriture passe par des idéogrammes (le chinois par exemple).

Quelque soit l'élément qui apparaît en premier à notre esprit, ces théories confirment que double codage mot-image dans le vocabulaire apporté par la bande dessinée serait un atout pour la mémorisation. Le lecteur associera ainsi un mot et/ou une image à un concept.

Il est alors inexact de parler de lexique, car le terme désigne une somme de mots. Il serait plus exact de parler de la somme des représentations mentales, images ou mots qu'un apprenant possède. Cette base de données sert de terreau à sa pensée. Peu importe, finalement, de penser en mots ou en image, avoir une représentation mentale quelconque d'un objet, d'un concept reste la condition sine qua non à une pensée à propos de cet objet.

2.3 Différents profils d'apprentissage

Antoine de la Garanderie, à partir des années 1970, élabore le concept de profil pédagogique. Le profil pédagogique d'un apprenant est l'ensemble du schéma de pensée qu'il met en marche pour accéder à un nouveau savoir ou une nouvelle compétence.

Il propose, entre autres, une caractérisation des apprenants par le sens dominant : visuel, auditif ou kiesthésique.²

L'expérience est simple : le sujet reçoit une feuille vierge et un crayon. L'animateur du test donne les consignes :

« Je vais te décrire une scène, et je te met en projet de me dessiner la scène que je vais te

1 WEINBERG, A, 2011, Pense-t-on en mots ou en images ? Les guides Philo, Sciences Humaines Magazine

2 Voir annexes

décrire, mais uniquement lorsque j'ai terminé de parler. »

Il décrit ensuite le paysage :

« C'est un paysage de montagne où se trouvent trois montagnes. La montagne de gauche est plus haute et plus pointue que les deux autres. Au sommet de la montagne du milieu se trouvent trois arbres de même hauteur. Au sommet de la montagne de droite, il y a un chalet, avec une cheminée qui fume. Le vent souffle de gauche à droite. Au premier plan, il y a un berger qui garde trois moutons. Il est accompagné de son chien noir ; il tient dans la main un long bâton. »

L'animateur du test interroge alors le sujet sur la manière dont il s'y est pris pour mémoriser les différents éléments durant la lecture, et ensuite pour les réorganiser en dessin. Voici ce qui a été observé lorsque nous avons animé ce test :

- Les personnes de profil auditif regardent l'animateur pendant la description du paysage. Ils remarquent et s'aident des répétitions du mot « trois », retiennent de manière schématique qu'il y a trois montagnes, trois arbres, trois moutons. Ils ne dessinent pas automatiquement les éléments dans l'ordre de l'histoire, mais si il leur est demandé de produire une liste orale des éléments du dessin, cette liste comprendra les éléments dans le même ordre que la description que l'animateur a faite.
- Les personnes de profil visuel font appel à leur imagination pour visualiser la scène et ne regardent pas l'animateur ; ils ont les yeux dans le vague ou fixent un endroit neutre de la pièce (table, mur). Les différents éléments s'ajoutent à leur image mentale au fur et à mesure de la lecture. Certains voient un schéma, d'autres, un dessin, d'autres, une photographie, certains s'imaginent même la scène en mouvement. Lorsqu'il s'agit de faire le dessin, ils disent « recopier l'image qu'il y a dans ma tête ». Ils auront besoin de refaire appel à cette image si ils doivent fournir une liste des éléments compris dans le dessin.
- Les personnes de profil kinesthésique ont des réactions différentes durant la présentation orale de la scène. Certains ont besoin de se détacher de l'image de

l'animateur, d'autres le regardent attentivement. Ils sont fixés sur la tâche à réaliser par la suite : dessiner. Ils s'imaginent comment ils vont s'y prendre pour ne rien oublier, font évoluer une image mentale de la feuille vierge qui est devant eux. Certains font des mouvements avec les mains, mettent en contact trois de leurs doigts pour se souvenir du nombre, certains dessinent dans le vide. Ils appliquent ensuite la marche à suivre qu'ils ont conceptualisée mentalement pour réaliser le dessin.

Cette expérience à été menée sur des élèves de cours particuliers et des personnes de l'entourage. Il apparaît, étrangement, que le sens dominant de chacun peut être lié à leur loisir préféré ou à leur métier:

- la pianiste est de profil auditif
- l'historien est de profil visuel, imagine la scène décrite
- le joueur d'échecs est de profil visuel
- la cavalière est de profil visuel
- la lectrice vorace est de profil visuel
- le bassoniste est de profil auditif
- le menuisier est de profil visuel
- la dessinatrice est de profil visuel
- la violoniste est de profil auditif

Nous avons également testé un adulte qui adapte sa stratégie de mémorisation selon la nature de l'information à retenir.

La primauté d'un sens sur un autre serait-elle liée aux compétences développées? Pourrions nous avoir une maîtrise sur son développement, selon les activités auxquelles nous soumettrions le cerveau? Certainement, puisqu'on sait que les personnes ayant subi un accident et perdu par exemple la vue, développent le sens du toucher et de l'ouïe pour compenser. Cela voudrait dire que l'on pourrait éduquer dans une certaine mesure au développement de l'ouïe chez les profils visuels par exemple, pour arriver à un relatif équilibre.

La différence est une richesse, mais lorsque la disparité d'efficacité entre deux sens est trop grande, certaines compétences sont difficiles à acquérir (« sens de l'orientation » chez un apprenant de profil auditif par exemple) tout simplement parce que le sujet est habitué à appréhender et mémoriser selon son sens dominant sans en avoir conscience.

Comment est-ce que les personnes dont le processus d'apprentissage est prioritairement visuel retiennent-elles un mot présenté sans image ? S'imaginent-elles l'objet ? Ont-elles en conséquence des représentations faussées dues à une mauvaise interprétation ?

Les conséquences de cette variété de profils et de méthodes d'apprentissage sont multiples : On peut supposer que le média d'apprentissage sera plus ou moins efficace selon le profil de l'apprenant. Des stratégies spécifiques à chaque apprenant peuvent l'aider à accéder à un média qui implique la mise en œuvre d'un processus qui n'est pas prioritaire dans son traitement de l'information, par exemple, une personne de profil auditif retiendra mieux une image si elle la décrit, mentalement ou à voix haute, si elle en extrait les composantes sous forme de mot oral.

2. La BD comme outil de construction du vocabulaire

3.1 L'importance du vocabulaire

L'acquisition du vocabulaire dans un but de développement de la pensée se retrouve régulièrement dans les programmes scolaires : « Dans les échanges avec l'enseignant et avec ses camarades, dans l'ensemble des activités et, plus tard, dans des séances d'apprentissage spécifiques, il (l'enfant) acquiert quotidiennement de nouveaux mots dont le sens est précisé¹ », « Ils nomment avec exactitude les objets qui les entourent et les actions accomplies » ou encore « Les enfants apprennent ainsi le vocabulaire (noms, verbes, adjectifs, adverbes, prépositions) qui leur permet non seulement de comprendre ce qu'ils entendent (qui fait quoi ? à qui ? Où ? quand ? comment ?), mais aussi d'échanger en situation scolaire, avec efficacité, et d'exprimer leur pensée au plus juste »

Le pédagogue Philippe Boisseau crée des listes de mots à connaître pour les enfants des différentes sections de maternelle : ils sont au nombre de 750 pour les enfants de 3 ans, 1750 pour les enfants de 4 ans (il s'agit du « vocabulaire actif » de l'enfant, soit le répertoire de mots prononcés, par opposition au « vocabulaire passif », le répertoire de mots compris).

L'acquisition des mots suppose également leur catégorisation. Notre cerveau classe les mots-concepts selon leurs caractéristiques principales, par exemple : chat : poils, quatre pattes, félin, mammifère, animal.

Or, un mot dont la définition est vague ne peut pas être classé.

Si l'on ne sait pas qu'un canari est jaune, on perd une entrée sémantique du mot : il n'est pas classé dans « ce qui est jaune ». Le vocabulaire doit donc être riche mais également précis. Le premier mot d'un enfant met en branle un mécanisme d'échanges interdépendants entre le langage et la pensée, qui résultera en leur enrichissement mutuel tout au long de sa vie.

²Dans cette optique, l'acquisition d'un vocabulaire large est primordiale dans le développement cognitif d'un individu. À titre de référence, le vocabulaire d'un adulte

1 BO du 19 juin 2008, Programmes de l'école maternelle

2 Conférence d'Agnès Florin, psychologie, Université de Nantes, 2002

cultivé comprend entre 25 000 et 40 000 mots.

Il a d'ailleurs été prouvé (Lieury, 1991) qu'il y a d'avantage de corrélation entre richesse du lexique et réussite scolaire qu'entre quotient intellectuel et réussite scolaire. Le test de référence pour la mesure du quotient intellectuel, la Weschler Adult Intelligence Scale se subdivise d'ailleurs en deux items : Quotient Verbal et Quotient de Performance. La partie quotient verbal évalue, entre autres, la richesse du lexique du sujet et sa capacité à donner une définition ou à trouver un point commun entre deux mots (capacités de catégorisation).

Si nous faisons une rapide incursion dans la littérature, richesse du lexique et développement d'idées nouvelles sont liés dans de nombreuses œuvres. Par exemple, dans le roman *1984* de George Orwell, la langue officielle d'Oceania, la novlangue, comporte un lexique volontairement réduit pour éviter le développement de contestations et d'idées subversives.

En sociologie, les recherches de Edward Sapir montrent que la richesse du lexique dans une catégorie donnée élargit la perception de l'apprenant. Il lie cette théorie à des observations anthropologiques : la langue esquimau comprend trois mots pour désigner la neige là où l'anglais n'en comprend qu'un. En conséquence, le mot « neige » est incompréhensible par un locuteur esquimau, qui utilise une dénomination plus précise selon l'état de la neige. Selon cette hypothèse, la perception du monde, différente selon les cultures, serait en grande partie liée au fonctionnement de la langue et à la richesse de son lexique dans une catégorie donnée.

La richesse du vocabulaire est donc primordiale, et nous devons prêter une grande attention à l'acquisition de nouveaux mots, le plus régulièrement possible.

La bande dessinée est un média idéal pour activer le processus de double codage que nous avons exposé dans la partie précédente. Au delà de l'apprentissage du vocabulaire, elle donne également le décor dans lequel évolue l'histoire. Il sera beaucoup plus facile à un élève ayant lu *Astérix* de s'imaginer durant les leçons d'histoire, à quoi pouvait ressembler un village gaulois, une voie romaine, une centurie de l'armée, un lieu géographique en particulier (le maquis corse, par exemple, dans *Astérix en Corse*). De la même manière, il

est plus facile de s'imaginer dans quelles conditions s'est déroulée la conquête de l'ouest après avoir lu des aventures de Lucky Luke.

On peut supposer également que l'apprenant se souviendra du contexte d'apprentissage du mot. S'il rencontre le mot « ranch » dans un texte, il pourra avoir oublié la signification du mot, mais se souvenir de l'avoir rencontré dans une bande dessinée de Lucky Luke et par ce biais, en inférer le sens (Bâtiment, rapport avec l'Ouest américain, les cow boys, les chevaux). La bande dessinée active donc également le processus de catégorisation du vocabulaire que nous avons évoqué plus haut, catégorisation absolument nécessaire à son archivage mémoriel. L'élève sait d'avance que le mot qu'il va rencontrer dans les aventures de tel héros sera relatif à l'univers de ce héros, ce qui automatise ce processus. D'ailleurs, lors des tests, nous verrons que les élèves se souviennent souvent de la bande dessinée dans laquelle ils ont rencontré tel ou tel mot, et parfois même de la scène (Obélix transporte des menhirs, Panoramix cueille du gui dans un arbre pour la potion magique...)

Nous pouvons également observer un effet « série ». L'apprenant qui ouvre une nouvelle aventure de Lucky Luke est en terrain connu : il n'a pas à faire connaissance avec le personnage principal, l'époque. Il retrouvera le même héros dans des situations différentes : Lucky Luke voyage à travers l'ouest américain, Astérix voyage autour de l'Europe, Tintin fait des enquêtes dans le monde entier. Ce personnage connu rassure dans l'exploration de nouveaux horizons, il confronte la culture du pays d'accueil à la sienne propre, qui est aussi la notre :



D'autre part, l'auteur de la bande dessinée est contraint d'utiliser des synonymes, mais ces synonymes seront toujours liés à l'image du mot : « rentrons dans votre maison », dira Lucky Luke en désignant le ranch. L'apprenant infère ainsi qu'un ranch est un lieu

d'habitation.

Un dernier élément à prendre en compte : la syntaxe, la manière de parler des personnages de bande dessinée est hybride entre le dialogue et le récit. Ses phrases doivent être assez construites pour être précises mais également assez orales pour être faciles à comprendre. La bande dessinée brouille les pistes entre langage oral et langage écrit, donnent l'exemple d'une construction soigneusement maîtrisée du langage oral.

3.2 Théorie et expérience

Il a été démontré (Bower, 1970) que la mémorisation de deux items est trois fois plus efficace lorsque les deux sont liés par une relation de sens. Nous avons une relation de sens entre le mot et l'image dans la bande dessinée. Elle est parfois explicite (le personnage désigne l'objet) ou implicite (le personnage parle d'un objet qui a été présenté précédemment, ou qui sera dessiné dans les cases suivantes) mais constante.

Jetons un regard sur les processus mentaux activés par les loisirs des élèves : le jeu vidéo associe la forme orale du mot à son image, tout comme la télévision. Le livre ne présente que la forme graphique mais est transcrit en forme orale par l'aire de Broca. Seule la bande dessinée présente mot et image du mot et prononciation mentale.

Second avantage de la bande dessinée : l'indépendance de l'apprenant : il eut régulier sa vitesse de lecture, son temps d'observation du dessin, le rappel d'une information oubliée (retour en arrière) la pause en cas de difficultés de compréhension, la relecture si le sens d'une phrase lui a échappé.

Il nous fallait expérimenter, pour pouvoir valider ou invalider les différentes suppositions et théories présentées dans les deux premières parties de ce mémoire. Nous avons donc fait appel à la classe de CM1-CM2 de l'école Chateaubriand, à Villeneuve d'Ascq, et proposé un projet d'expérience comportant la mise à disposition d'un stock de bandes dessinées.

Le projet d'expérience avant réalisation:

- mettre les œuvres à disposition, sans impératif aucun. L'enfant pourrait aller chercher une BD à lire lorsque l'enseignante le jugera bon.
- Les BD ne pourraient, en revanche, pas sortir de la classe
- Nous mettrions en place avec l'enseignante un comité de lecture, tous les quinze jours, pour introduire les nouveaux arrivages et discuter avec les élèves de leurs lectures.
- À terme, il s'agirait de comparer la fluidité de lecture du début d'année à celle de la fin d'année

En tenant compte du principe de réalité...

L'expérience a été acceptée par Valérie Fourmestrau, directrice et professeur de la classe de CM1-CM2 de l'école Chateaubriand à Villeneuve d'Ascq, une école du quartier de Pont de Bois. Nous avons installé dans sa classe une bibliothèque de BD d'environ quarante œuvres (voir annexe). J'y vais une demie heure toutes les trois semaines, l'emploi du temps de la classe étant très chargé. Les élèves ont des plans de travail à remplir lorsqu'ils ont un laps de temps libre entre deux cours ou exercices. En conséquence, les bandes dessinées sont devenues empruntables à la maison à l'aide d'un cahier de prêt. Aucune n'est revenue en mauvais état jusque maintenant, et un élève qui croyait avoir déchiré une des Bds rescapée de mon enfance et en très mauvais état, était sur le point de pleurer en venant me le dire. Je l'ai rassuré et ai réparé le livre pour le réintégrer à la bibliothèque (qui n'est finalement qu'une caisse en plastique, adaptée à l'espace disponible dans la classe).

Journal des interventions:

Jour 1

J'ai introduit la biblioBD auprès des élèves. Ils ont été très enthousiastes à l'idée de faire partie d'une expérience. « Oui, on a compris, vous pensez que quand on va voir le mot bison, on va penser au bison de Yakari ». Valérie a présenté le carnet de prêt et chaque élève a reçu une BD pour débiter l'expérience. Il restait une dizaine de Bds non

empruntées, chaque élève a donc pu changer s'il voulait en lire une autre à la place.

Jour 2

J'ai jeté un oeil au cahier de prêt et plusieurs élèves en sont déjà à leur deuxième ou 3ème BD, trois semaines plus tard. Quelques Bds sont chez les élèves, mais la plupart ont la leur dans leur casier. Les bons lecteurs à qui j'avais donné un Yoko Tsuno l'ont fini et ont même emprunté une deuxième BD. Valérie a résisté à ce que les enfants changent de BD s'ils n'aiment pas celle qui leur a été attribuée. C'est son choix de discipline qui fait autorité dans la classe. Les élèves ont aimé les histoires qu'ils ont lues. L'élève le plus réfractaire à l'école de la classe a déjà lu deux Bds.

Jour 3

J'amène deux nouvelles Bds, une d'Astérix et du Petit Spirou. J'explique que je voulais qu'ils lisent le Petit Spirou car cette BD me fait toujours rire aux larmes. En la relisant, cependant, je réalise qu'il n'y a pas beaucoup de vocabulaire nouveau, voire très peu. Je mémorise cette information.

J'explique aux enfants que je vais faire une expérience sur leur cerveau, et les met en projet de dessiner la scène que je vais leur décrire mais seulement quand j'aurai fini de parler et en essayant d'observer comment leur cerveau fait pour comprendre et retenir.

Je lis l'histoire et pendant qu'ils dessinent, j'écris au tableau:

Pendant la description de la scène :

- x Je me suis imaginé faire le dessin dans ma tête ou j'ai fait semblant de le faire
- x J'ai fait bien attention à retenir les mots importants
- x J'ai vu le dessin se faire tout seul dans ma tête

Sur l'autre moitié du tableau, Valérie écrit:

Au moment de faire le dessin :

- x Je me suis rappelé les mouvements que j'avais fait dans ma tête
- x J'avais le dessin dans ma tête et je l'ai recopié sur ma feuille

x Je me suis répété les mots importants ou les phrases

Les élèves doivent choisir une affirmation dans chaque colonne et les écrire au dos de leur dessin.

Résultat de l'expérience:

2 profils kinesthésiques

5 profils auditifs

13 profils visuels

1 profil auditif / kinesthésique

1 profil visuel / kinesthésique

4 profils visuel/ auditif

Jour 4

J'ai voulu aller trop vite et j'ai soumis les élèves à un choix de mots pris dans plusieurs bandes dessinées à définir, espérant voir l'influence de la lecture sur leurs réponses¹. Elles ont été très minimales car je n'avais pas pris en compte que certains n'avaient lu que des bandes dessinées humoristiques, au vocabulaire peu étendu. Ce que je leur demande est très difficile à réaliser pour eux, mais certains sont pertinents dans leurs définitions. Je vais scanner et sélectionner des images et de leur demander de les appairer au mot correspondant dans une liste. Je donnerai les images selon les Bds lues par chacun.

Jour 5

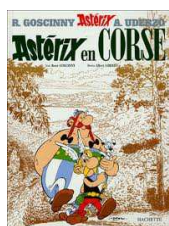
Stages, rapports et autres impératifs annexes m'empêchent d'apporter à l'expérience le temps et l'énergie que j'aurais voulu y consacrer. Les élèves de la classe de Valérie sont submergés par les projets (jury de lecteurs, projet d'école, programme à terminer). Le cahier de prêt n'a pas beaucoup évolué depuis presque deux mois d'absence de ma part. Je tente de remotiver les troupes et distribue une nouvelle BD à chacun. J'ai également ajouté à la BiblioBD, sur l'idée de Valérie, les bandes dessinées de la bibliothèque inutilisée de l'école. L'offre est trop large, je réalise que je ne pourrai pas tester tous les élèves en

1 Voir annexes

fonction des bandes dessinées qu'ils ont lues.

Jour 6

Je fais une nouvelle distribution de BD à tous les élèves qui ont rendu leur dernière BD sans avoir le temps d'en emprunter une autre. Les élèves ont trop de choses à faire en classe pour avoir le temps de lire. Avec le recul, il est heureux que Valérie m'aie suggéré d'étendre les emprunts à école ET à la maison, pas seulement école. Je me décide pour un panel de 5 bandes dessinées, à lire obligatoirement pour chaque élève, sur lesquelles je vais construire mon test de mémoire. Je reviens dans un mois et demi pour la dernière intervention.



Jour 7

L'heure du bilan a sonné. J'ai isolé environ sept cases pour chacune des cinq bandes dessinées montrant un objet dont le nom serait, à mon sens, inconnu de l'élève, soit 35 images.

Les images vont circuler dans la classe tandis que la liste de mots à appareiller sera affichée au tableau. L'élève devra noter sur une feuille le numéro de l'image, et le mot correspondant. Si il ne retrouve pas le mot ou ne se souvient pas de la dénomination de l'objet, il ne note rien et passe à l'image suivante.

Une fois arrivée dans la classe, mauvaise surprise : le suivi n'a pas été fait. La moitié de la classe n'a lu aucune des cinq bandes dessinées à partir desquelles j'ai extrait les images...

Ne pouvant pas laisser la moitié de la classe inactive, je fais tout de même passer le test à tous les élèves. Je leur demande de bien noter à côté de leur prénom quelles sont la ou les bandes dessinées qu'ils ont lue(s).

Les images tournent. Mon système de rotation n'est pas au point. Nous avons le temps de traiter vingt images par élève, distribuées aléatoirement.

Je me demande si les élèves n'ont pas de difficultés à noter le numéro de l'image et le mot correspondant sans se tromper. J'aurais du donner une feuille avec une ligne par numéro.

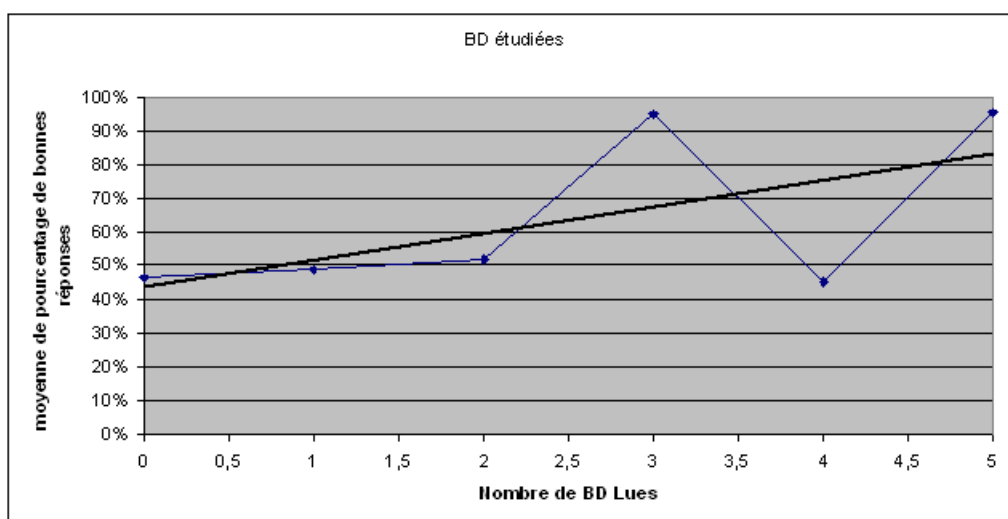
3.3 Bilan

Données, tableurs et analyse

Une fois au travail sur l'extraction de données, menée conjointement avec un ami maîtrisant les logiciels de tableur, je réalise que j'ai fait une erreur en leur demandant de ne rien marquer s'ils ne savent pas, je n'aurai pas de données de non réponse à traiter. Certains élèves ont bien lu une des cinq bandes dessinées étudiées, mais c'était en décembre et ils ont oublié de le marquer sur leur feuille. Je corrige encore une fois mes données.

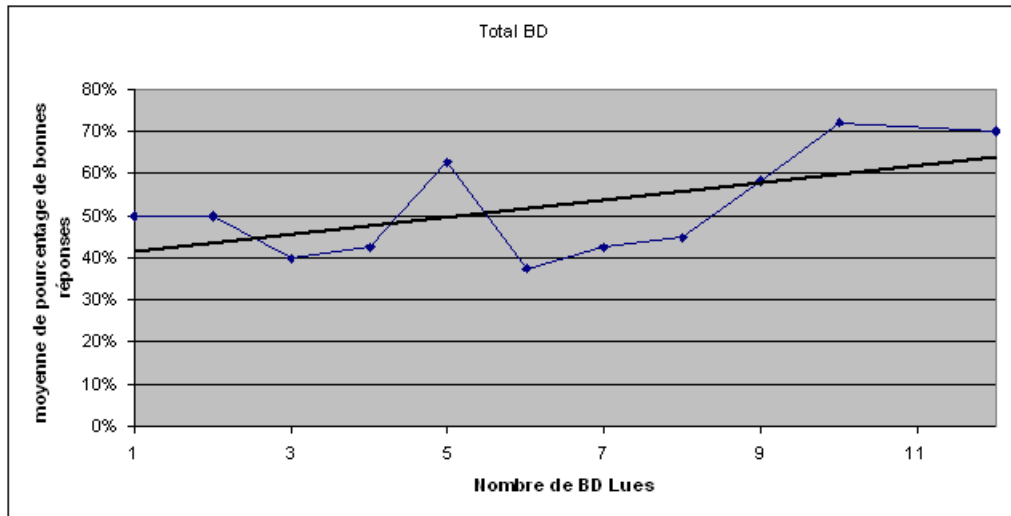
Cinq bandes dessinées, la moitié de la classe en dehors du test... Le vocabulaire que j'ai extrait d'*Astérix en Corse* se retrouve dans d'autres bandes dessinées de la série ; idem pour Lucky Luke, Yoko Tsuno et Tintin. Nous décidons donc d'étudier également la corrélation entre la lecture de Bds des cinq séries et le pourcentage de bonnes réponses.

Nous voici arrivés au bilan chiffré des résultats. Il apparaît très nettement que :

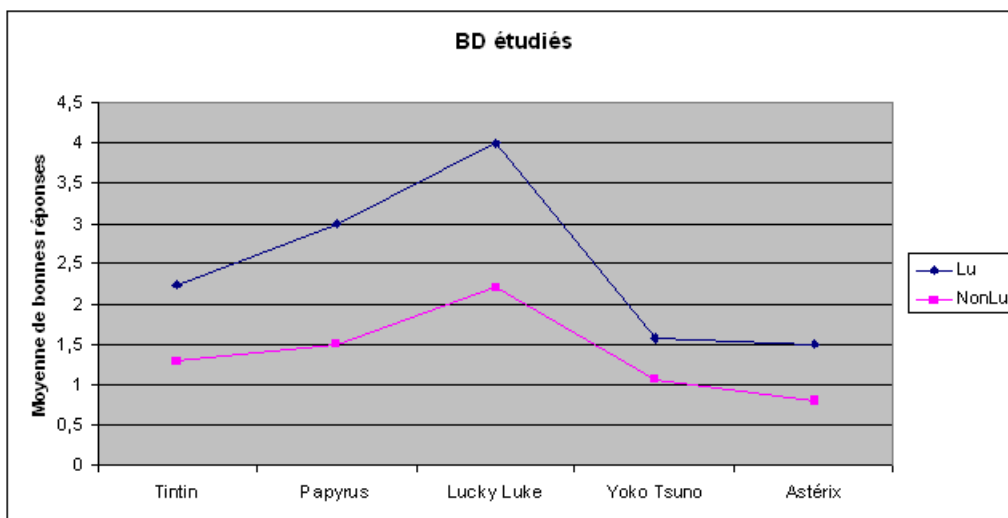


La courbe de tendance est en hausse : plus l'élève a lu de bandes dessinées (parmi les cinq

proposées), plus son pourcentage de bonnes réponses est élevé.



La courbe est également ascendante si l'on traite non pas uniquement la lecture des cinq bandes dessinées dont les images ont été extraites, mais le nombre total de bandes dessinées lues.



Les réponses sont nettement meilleures si l'élève a lu une ou plusieurs bandes dessinées de la série, avec une moyenne de deux bonnes réponses en plus.

D'autre part, les élèves de la classe de CM1-CM2 n'ont pas pu emprunter lorsqu'ils le

désiraient : l'enseignante tenant le cahier de prêt, ils ne pouvaient emprunter que lorsqu'elle était disponible, et lorsqu'ils n'avaient plus de livres à lire pour le cours de français et de plan de travail à terminer. Le nombre de lectures du mois d'octobre au mois d'avril inclus varie de 2 à 12, soit une moyenne de 6,3 lectures par élève, malgré les difficultés de gestion. La motivation est bien là !

Je m'attendais à ce que les élèves lisent plusieurs bandes dessinées de leur série préférée, mais leurs lectures sont très diverses : on retrouve en moyenne, sur six lectures, deux lectures dans la même série et quatre lectures de séries différentes.

On trouve par exemple dans les six lectures de Issam :

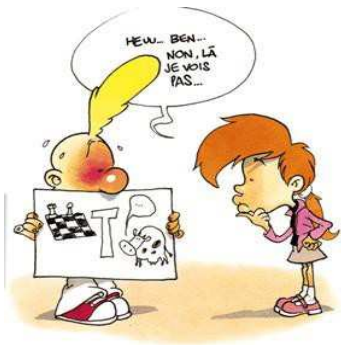
- *Schtroumpferies n°5*
- *Enfin Seuls* (Cédric)
- *Le Ranch Maudit* (Lucky Luke)
- *Chroniques de l'apeuprhistoire* (Nabochodinosure)
- *Achille Talon fait son ménage*

Ou encore dans les douze lectures de Yanis :

- *La frontière de la vie* (Yoko Tsuno)
- *Schtroumpferies n°5*
- *Le Prophète* (Lucky Luke)
- *Indiana Jones et le Secret de la Pyramide*
- *Les trois soleils de Vinea* (Yoko Tsuno)
- *Le petit Spirou n°16*
- *Le Roi des Cancre* (Ducobu)
- *La fille du vent* (Yoko Tsuno)
- *Le lotus bleu* (Tintin)
- *Les Larmes du géant* (Papyrus)
- *Astérix en Corse*
- *L'affaire Tournesol* (Tintin)

Remarques, constatations, interrogations...

- Première surprise, les bandes dessinées de Yoko Tsuno, que j'avais désignées comme les plus difficiles d'accès ont été les plus lues. Voilà qui m'apprendra à avoir des préjugés...
- Deuxième surprise, après avoir rassemblé les Bds à ma disposition, j'en ai relues quelques unes pour le plaisir, et remarqué une chose: il n'y a quasiment pas de vocabulaire nouveau dans les Bds humoristiques. La plupart fonctionnent en gags d'une page et c'est l'image qui fixe le contexte. L'apprentissage d'un lexique nouveau y est donc très limité. Préférer les bandes dessinées d'aventure.



Lexique très limité



Lexique étendu

- Au moment de constituer l'évaluation de lexique assimilé par la lecture de Bds, il m'a été très difficile de trouver les mots de vocabulaire ; j'en ai trouvé entre cinq et sept par bande dessinée. Peut-être m'est il difficile de savoir quel mot est inconnu ou non d'un élève de CM1-CM2.
- Les mots ne sont pas automatiquement liés à l'image à l'intérieur d'une même case. Souvent le personnage dira, par exemple : « Allons au ranch », mais l'image du ranch n'apparaît que quelques cases plus loin. Le lecteur doit donc inférer le lien entre le dessin et le mot. Ce processus reste plus facile à réaliser dans une BD que dans un roman.

- L'aspect plaisir est d'une importance capitale : j'ai constaté un ralentissement significatif des emprunts au moment où les élèves étaient chargés de travail et n'avaient le droit d'emprunter une bande dessinée que si les livres du rallye-roman étaient lus. Pourtant les bandes dessinées étaient empruntables à la maison tandis que les romans devaient être lus en classe. Mais le sentiment de choix relatif à l'emprunt libre est mort...
- L'emprunt des ouvrages est devenue, au cours de l'année, une récompense pour les élèves sérieux. J'aurais voulu que la biblioBD reste ouverte à tous, sans restrictions liées aux sanctions disciplinaires ou aux mauvaises notes. Je comprends également que l'on ne peut laisser un élève en difficulté lire en classe alors qu'un travail est nécessaire sur les notions non acquises, ou de lui laisser une bande dessinée que lui-même perçoit comme récréative et donc comme récompense alors qu'il n'est pas respectueux. Cette double gestion est complexe.
- Si je remet en place cette expérience dans une classe, je réaliserai préalablement un exercice d'appariement image-mot propre à chaque bande dessinée, stocké à la fin de celle-ci. L'obligation de définir un panel d'œuvres à lire obligatoirement a été néfaste aux processus de différenciation qui s'étaient mis en place automatiquement par la liberté de choix des élèves. Dans les cinq Bds choisies pour le test, Tintin et Yoko Tsuno comprennent des dialogues longs et complexes. J'ai fait un mauvais choix car certains élèves, découragés par la longueur de ces dialogues, n'ont fait que survoler les images et par là même, n'ont appris aucun mot nouveau.
- Pour que l'expérience soit réellement probante, il aurait fallu que je présente une bande dessinée dont le vocabulaire est sans aucun doute inconnu des élèves. Dans l'expérience telle qu'elle a été réalisée, plusieurs mots sont sans doute connus, non de tous les élèves, mais de certains, selon l'étendue de leur vocabulaire, leur milieu culturel, etc.

Conclusion

L'accès à l'art est primordial dans l'éducation d'un enfant. C'est par ce biais qu'il peut imaginer, vivre à travers un personnage, ressentir des émotions. Cet accès ne se fait pas sans effort : la littérature exige de savoir lire, le théâtre, d'être attentif, la peinture, de savoir observer... Il est de notre devoir d'enseignant de faciliter l'accès à l'art, en encourageant la curiosité, en utilisant l'intérêt des élèves pour les amener à progresser dans leur maîtrise de la compétence qui leur ouvre d'autres horizons.

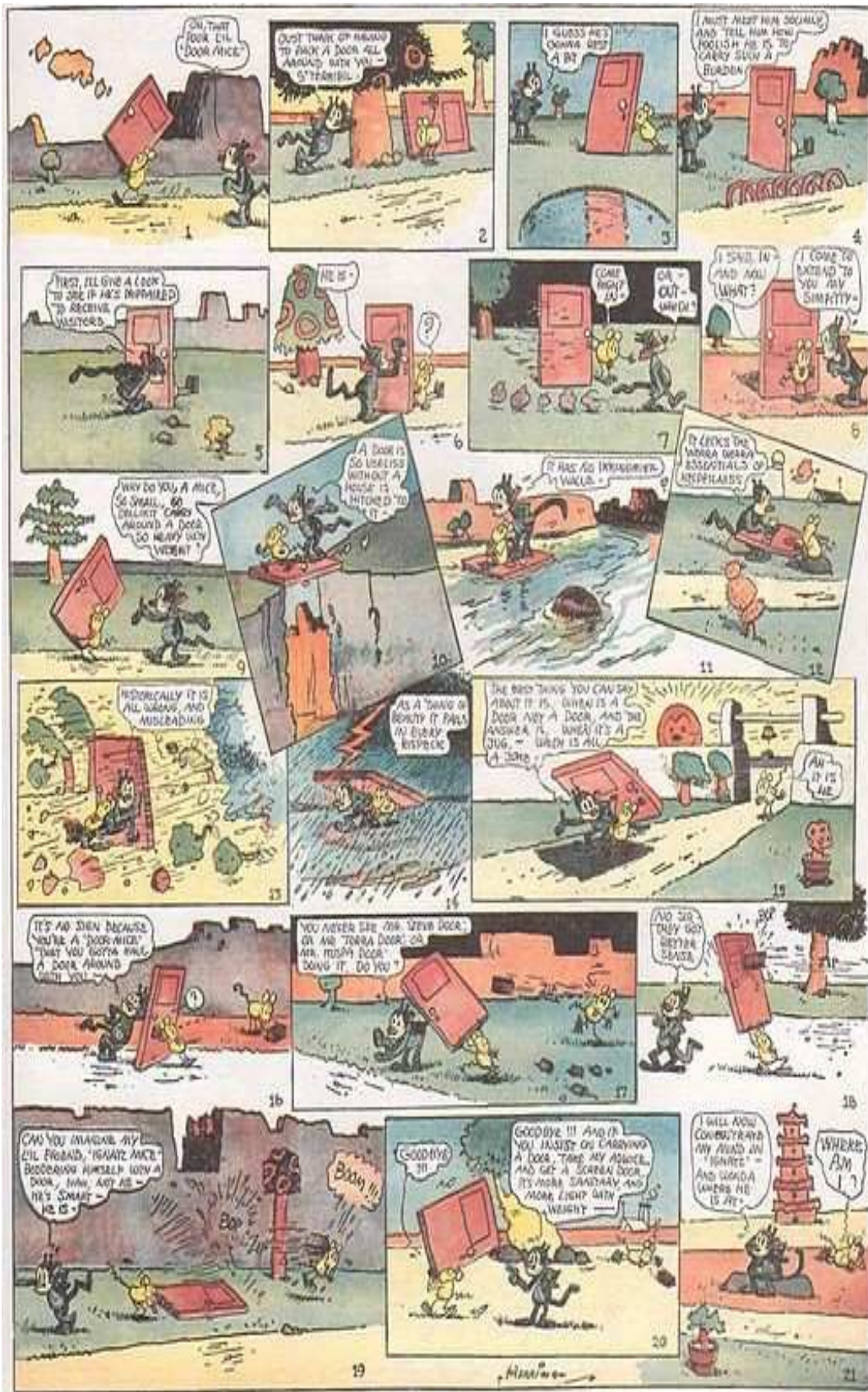
La bande dessinée est à la fois une fin et un moyen. Elle est un moyen d'apprendre des mots, de se représenter un univers, de s'attacher à un héros. Elle est sans aucun doute un média attractif. Sa récente apparition a sans doute une influence sur sa modernité, son adaptabilité à tous les publics. Elle reste une lecture plus aisée que le roman, en particulier pour nos élèves apprentis-lecteurs, et si nous arrivons à développer, chez le lecteur, le goût de la lecture de bandes dessinées sans l'éloigner de la lecture du roman, nous ne pouvons que l'aider dans son cheminement vers la culture.

La mémorisation des mots est meilleure lorsque l'image l'accompagne, nous l'avons vu, les expériences le corroborent, en psychologie, en neurologie, en pédagogie. La bande dessinée est un bon moyen de se servir de cette propriété de la mémoire dans les acquisitions de nos élèves de manière générale, et encore plus efficace dans l'apprentissage du vocabulaire, qui est une compétence transversale. Nommer le monde pour le comprendre, nous l'avons souligné plus haut, est une condition à la réussite scolaire, personnelle et sociale.

N'ayant aucun don en dessin, je regrette de ne pouvoir réaliser une bande dessinée par thème étudié en classe. Les élèves pourraient lire une histoire se rapportant à l'astronomie, par exemple, dans laquelle tout le vocabulaire demandé serait mis en mots et en images, à l'intérieur d'un scénario construit qui ne rechignerait pas à l'aspect plaisir de la lecture.

Un manuel de sciences pourrait être réalisé en bande dessinée ; sans doute y apprendrions nous autant sur l'astronomie que lorsque nous nous sommes embarqués avec Tintin dans la fusée du professeur Tournesol!

Annexes



¹ Krazy Kat, George Herriman

Cycle 3 du primaire (sélection 2005) :

Bailly, Pierre , Maty, Vincent et Lapiere, Denis : Tranche de quartier, Ludo (volume 1) Dupuis
Baudoin, Edmond : Piero Seuil
Briggs, Raymond : Ethel et Ernest Grasset
Bush, Wilhem : Max et Moritz L'école des Loisirs
Chauvel, David et Alfred : Octave et le cachalot Delcourt
Christin, P. et Mézière, J.C. : Bienvenue sur Alflolol, Valérian (volume 4) Dargaud
Clarke et Gilson, François : Sortilèges, Mélusine (volume 1) Dupuis
Coudray, Philippe : L'ours Barnabé, La nuit porte conseil Mango jeunesse
De Brab : Super maman, Sac à puce (volume 1) Dupuis
De Groot, Bob et Turck : Ce cher Wilkinson, Clifton (tome 1) Le Lombard
Durrieux, Christian et Lapiere, Denis : Le roi des bobards, Oscar (volume 1) Dupuis
Franquin, André : Le nid des marsupilamis, Spirou et Fantasio (volume 12) Dupuis
Fred : Le Naufragé du A, Philémon (volume 2) Dargaud
Hermann et Morphée : Hé, Nic, turêves ?, Nic (volume 1) Semic
Leloup, Roger : Le trio de l'étrange, Yoko Tsuno (volume 1) Dupuis [Fiche](#)
Loyer, Jean-Luc : Victor le voleur de lutins, Victor (volume 1) Delcourt
Mac Cay, Winsor : L'intégrale de Little Nemo in Slumberland, 1908-1910, Little Nemo (volume 3) Zenda-Glénat
Omond, Eric et Chivard, Yoann : Toto l'ornithorynque et l'arbre magique, Toto l'ornithorynque (volume 1) Delcourt
Pinchon, Joseph : Bécassine pendant la grande guerre, Bécassine (volume 3) Gautier-Languereau
Prado, Miguelanxo : Pierre et le loup Casterman
Rosinski et Van Hamme : Western Le Lombard
Salma, Sergio : Mon premier tour du monde, Nathalie (volume 3) Casterman
Saint Ogan, Alain : Zig, Puce et Alfred, Zig et Puce (volume 3) Glénat
Trondheim, Lewis et Garcia, Sergio : Les trois chemins Delcourt
Vehlmann, Fabien et Gwen : Le paradis des cailloux, Samedi et Dimanche (volume 1) Dargaud
Zullo, Germano : Le génie de la boîte de raviolis La joie de lire

1 Source : http://commons.wikimedia.org/wiki/File:1922_0121_krazykat_det_650.jpg

Profil identité

						
L'intellectuel	Le dynamique	L'aimable	Le perfectionniste	L'émotionnel	L'enthousiaste	Le rebelle
L'intellectuel aime apprendre. Généralement il affectionne la solitude. Introversi il peut paraître distant vis à vis des autres. Il est souvent bon élève.	Le dynamique aime agir. Il a le don de réussir dans ce qu'il a décidé d'entreprendre. Cela n'en fait pas automatiquement un bon élève. Il compte beaucoup sur son sens de la débrouillardise	L'aimable travaillera plus pour faire plaisir à ses parents, à ses professeurs. Sociable et gentil c'est un élève très agréable. Cependant il a besoin d'attention pour pouvoir s'épanouir.	Le perfectionniste a horreur de mal faire. Il a une faculté à voir ce qui pourrait aller de travers. Soucieux et inquiet, il prend le temps de faire les choses correctement.	L'émotionnel agit en fonction de ses émotions difficilement contrôlées et peut réagir de façon théâtrale. Il possède un esprit très créatif et aime se différencier de ses camarades.	L'enthousiaste a une grande faculté à percevoir le côté positif des choses. Cependant l'ordre et la discipline ont tendance à le frustrer.	Le rebelle, évite de montrer tout signe de faiblesse. Il n'hésite alors pas à rentrer en confrontation mêlée à des accès de colère. Il peut donc devenir un élève difficile.

Profil de motivation

			
Quelle utilité?	Vais-je apprendre?	Avec qui?	Où ça se situe?
La motivation dépend du degré d'utilité perçue de l'enseignement. Ces personnes aiment d'avantage le concret.	C'est une motivation pour apprendre. Ces personnes aiment savoir pour savoir et sont curieuses d'esprit.	La motivation est centrée sur les personnes : quel professeur vais-je avoir? Avec quels camarades vais-je faire des travaux pratiques?	Besoin de situer les choses, dans un plan, dans une vision globale, dans un lieu. Ces personnes sont sensibles à l'environnement.

Profil de compréhension

Jean-François Michel - « les 7 profils d'apprentissage » © Éditions d'Organisation

		
Auditif	Visuel	Kinesthésique
La compréhension s'effectue principalement par l'écoute	La compréhension s'effectue principalement par ce qui est vu	La compréhension s'effectue principalement ce qui est ressenti. C'est apprendre en faisant

L'apprentissage du vocabulaire d'une langue étrangère par la BD

Apprendre le vocabulaire avec les bandes dessinées

Pour apprendre une langue tout en passant un bon moment, vous pouvez lire des bandes dessinées. Les images vous aideront à comprendre l'histoire quand vous ne parvenez pas à suivre le dialogue, et vous pourrez alors comprendre le mot dans son contexte puis le vérifier avec un dictionnaire.

Je me rappelle que j'ai appris beaucoup de vocabulaire dans la langue française en lisant des revues comme *Picsou Magazine*, *Pif*, et d'autres magazines de bandes dessinées à l'époque. Au début, je ne faisais que regarder les images, puis je commençai à lire et je parvenais à mieux comprendre. Je passai des heures entières à lire, sans sentir le temps passer. C'est beaucoup plus amusant que de se prendre un livre académique qui peut nécessiter beaucoup de volonté pour pouvoir le terminer de bout en bout.

Lire les BD est une façon ludique d'apprendre du nouveau vocabulaire

Pour les bandes dessinées, *Asterix* et *Tintin* sont généralement disponibles dans plusieurs langues. Vous pouvez également vous abonner directement sur Internet à des revues de bandes dessinées ou encore commander des numéros. C'est l'occasion de découvrir des auteurs de BD issues d'autres cultures.

Pour la méthodologie à appliquer, lisez la bande dessinée et essayez de deviner le sens des mots, si vous en avez le courage, notez chaque nouveau mot, mais sinon, passez un bon moment de lecture et considérez ceci comme votre période de repos. Vous pourrez ainsi même apprendre des langues lorsque vous vous reposez d'un travail fatigant.¹

¹<http://www.apprendrelangue.com/apprendre-vocabulaire-bd.php>

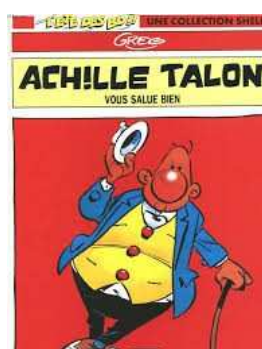
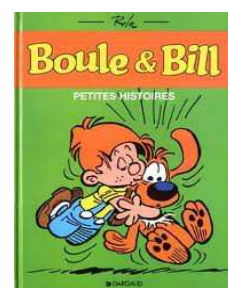
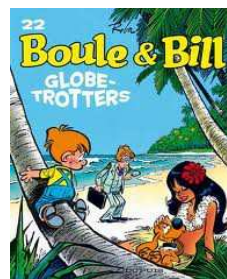
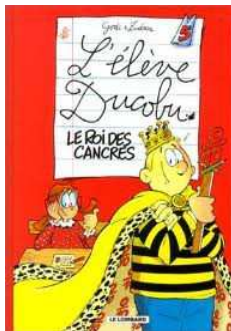
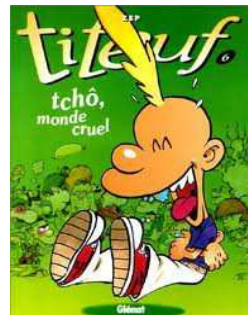
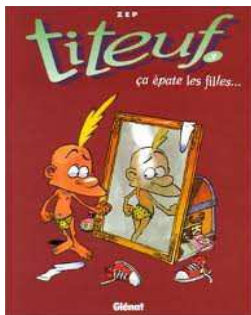
Actualités

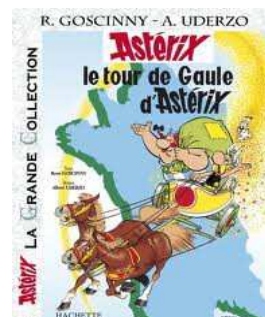
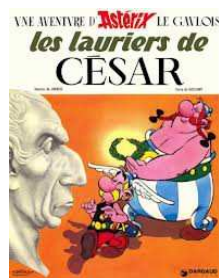
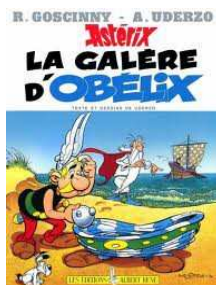
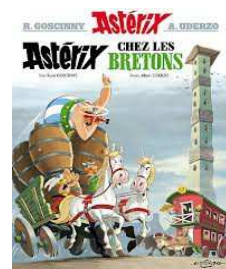
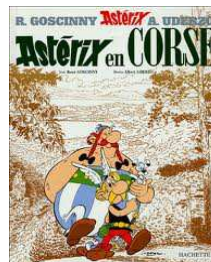
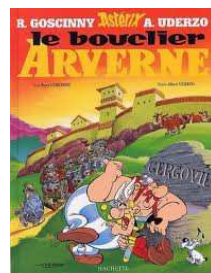
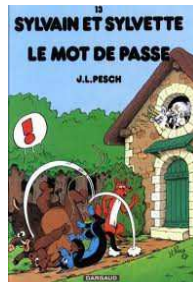
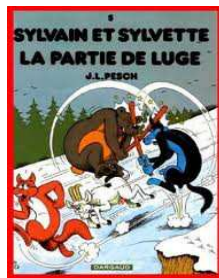
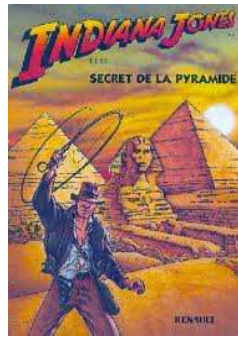
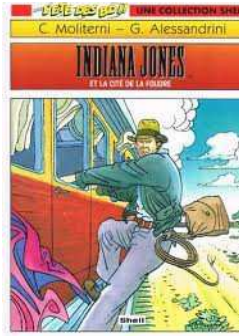


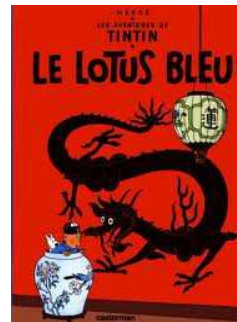
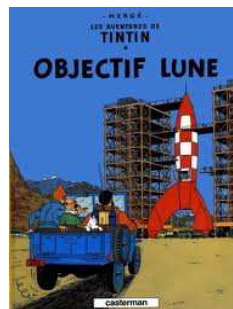
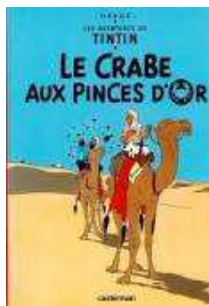
Manifestation

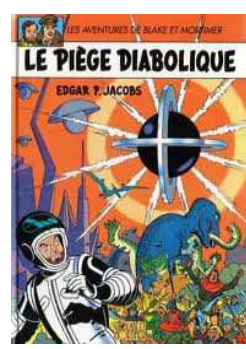
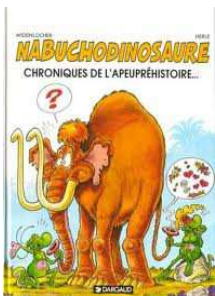
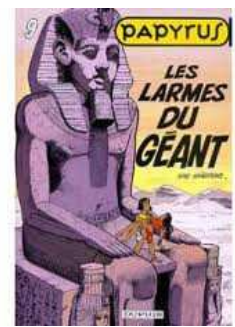
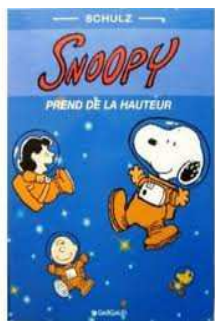
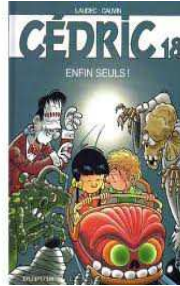
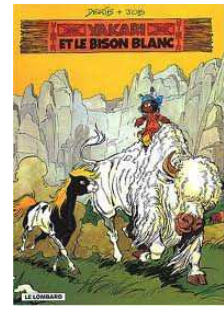
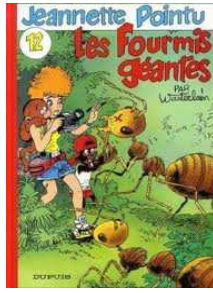


La biblioBD

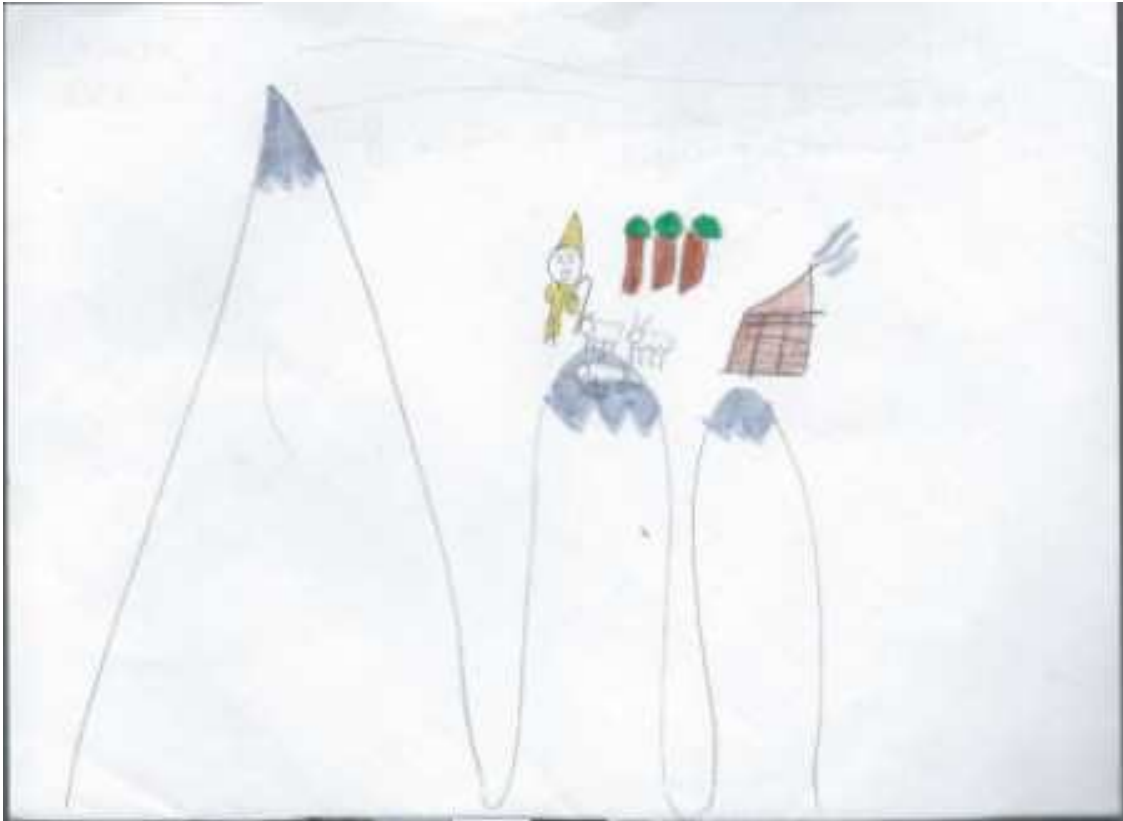








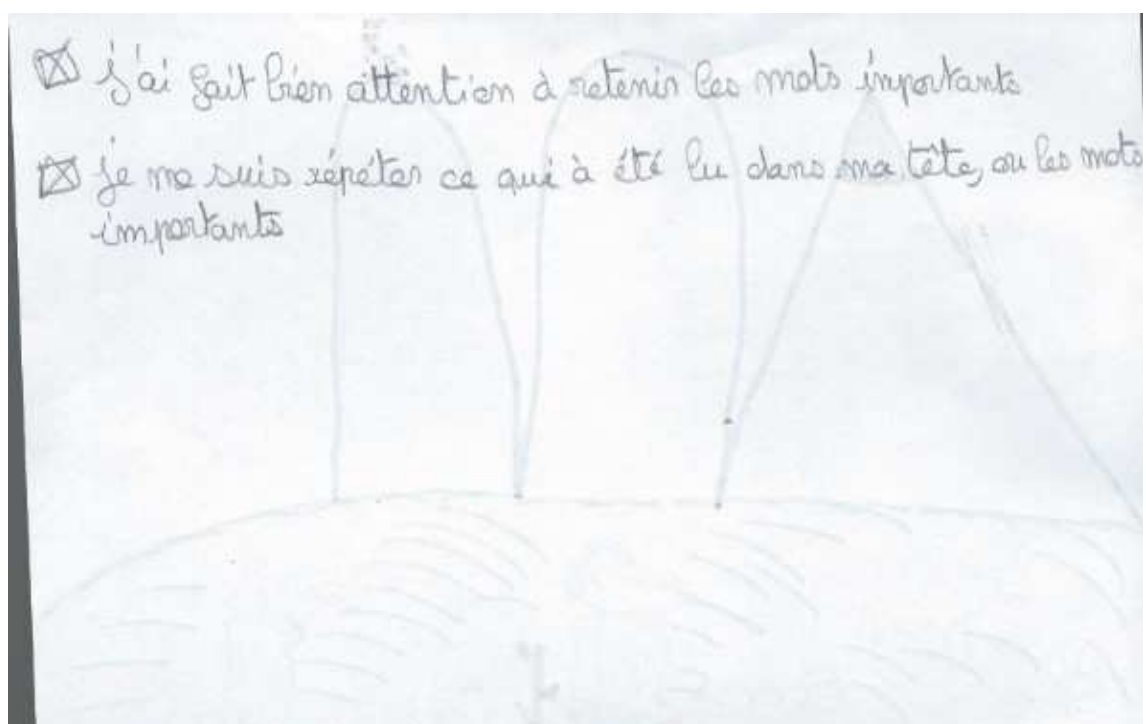
Profil d'apprentissage kinesthésique



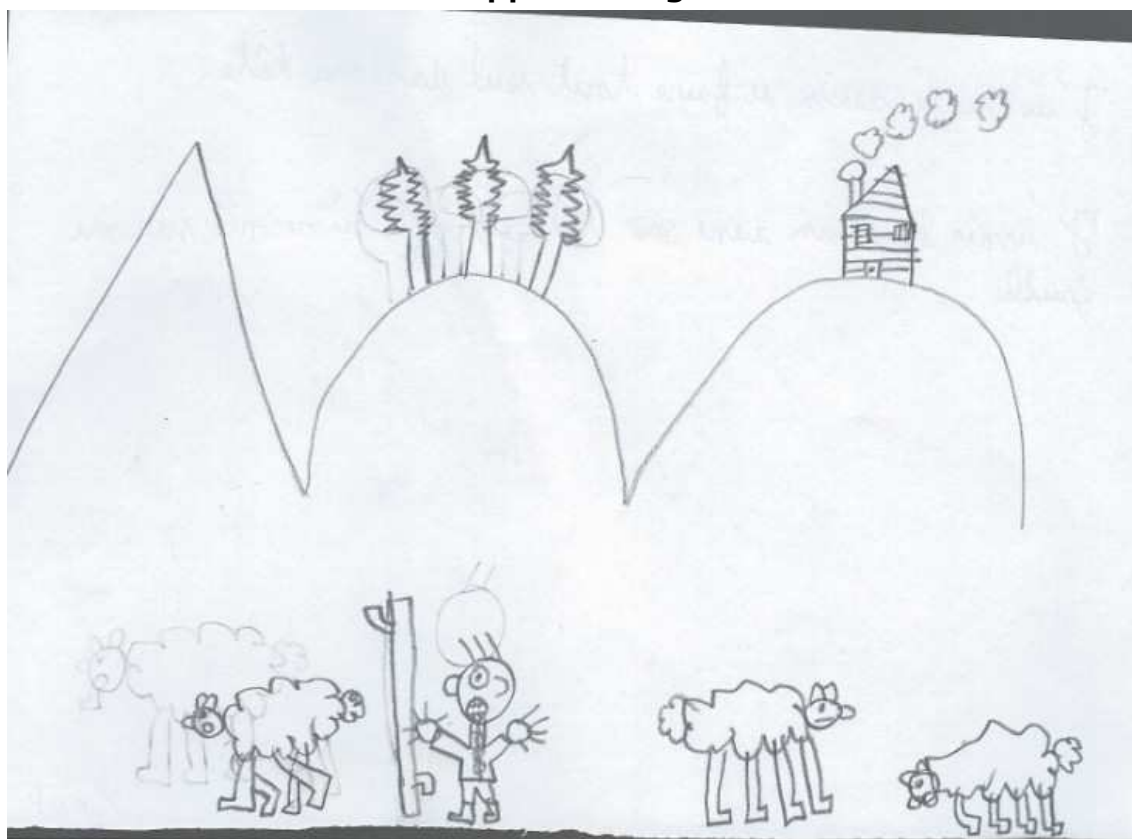
aj'ai fait semblant de le faire.
je me suis appelé des mouvements que j'avais fait
avec la feuille et je les ai faits

Gamelle
Jocelyne

Profil d'apprentissage auditif



Profil d'apprentissage visuel



J'ai vu le dessin se faire tout seul dans ma tête.

J'avais le dessin dans ma tête et je l'ai recopié sur ma feuille

Kunio P

Définir les mots piochés dans les Bandes Dessinées

l'ennemi
co-ducobu
Un cancre: C'est quelqu'un qui a des
mauvaises notes comme (ex: 1/20, 5/20)
quelqu'un qui porte le bandeau d'une d'absence.

Stace/Bastien
et Obélisc
Un ont mehir ces un gros cailloux que porte
Bastien ou Obélisc

un prophète c'est un maître
une patrouille c'est un chef par exemple un chef d'une
cuisine.

ngoko- tous quand il aller dans l'espace

le prophète avec son crocodile

Un cancre: quelqu'un qui triche
Visage pâle: quelqu'un qui a la peau blanche
ses les indien qui le dire.

une gourde : c'est ce qui sert à boire de l'eau
une maquette : c'est par exemple la maquette d'un bateau c'est quand on construit quelque chose avec un modèle.
une cornemuse : c'est un instrument de musique
un planeur : c'est quand quelque chose plane dans les air par exemple un avion en papier
une patrouille : c'est quand plusieurs personnes se rassemblent

une maquette : ce par exemple un immeuble en tout petit on ne l'appelle pas une maquette
un planeur : ce quand on se jette d'une hauteur très haute avec un planeur c'est fait pour planer
un pénitencier : ce une prison sur une île
un cratère : ce un trou qu'il y a au volcan

Cahier
de
prêts

LISTE DES BDs AU FOND DU CAHIER

Abréviations:

- LL Lucky Luke
- A & O Astérix et Obélix
- IJ Indiana Jones
- YT Yoko Tsuno
- S & S Sylvain et Sylvette
- Q & F Quick et Flupke
- B & B Boule et Bill

Papyrus - Les larmes du géant
Tintin - Affaire Tournesol
Y-Tsuno - 3 soleils
Astérix en Corse
LL Le ranch maudit

CM1 - CM2 de Mme Fournestiaux

ÉLÈVE	B.D	Prêté le:	Remis le:
Camille L	L'élève Dicolou - Copieur	9/10	15/11
Astou	Tintin - le crabe Yakari - Bronn blanc	9/10	26/10
Issam	Tintin - le crabe		
Saurim	S&S - mystérieuse invention	9/10	15/11
Yanis	EF - secret de la pyramide		
Demi	YT - l'orgue du diable		
Orlane	Q-F - attachez vos ceintures	9/10	12/10
Yanis P	LL - le pied tendre	9/10	12/10
Camille P	Jeanette Pointe Fantôme géants	9/10	11/10
Amine	Bugs Bunny - dragon maléfique	9/10	15/11
Kathlyne	A&D - L'anniversaire de Léon		
Eoghán	LL - le prophète	9/10	16/10
Yamina	LL - le ranch maudit de Dalton	9/10	16/10
Melina	LL - Mac chez les Indiens	9/10	16/10
Kelly	A&D - les Bretons	9/10	16/10
Yanis A	YT - frontière de la vie	9/10	16/10
Lina	LL - le ranch maudit	9/10	11/10
Nanon	A&D - la galaxie d'Obélix		
Sofiane	Titeuf - Tcho, monde cruel	9/10	15/11
Sophia	Tintin - Arabes pures d'or	9/10	12/10
Maïly	A&D - le grand fossé	9/10	15/11
Stuzée	A&D - la grande traversée	9/10	16/10

Isoline	S&S le mot de passe	9/10	12/10
Noël	YT - les 3 soleils de l'océan	9/10	11/10
Imane	A&O - le bouclier arverne	9/10	16/10
Timothé	YT message pour l'éternité	9/10	19/10
Capucine	B&B globe trotter	9/10	11/10
Dissam	les Shoumfs - N°5	9/10	12/10
Younès	Ducobu - roi des cannes	9/10	11/10
Camille P	IJ secret de la pyramide	9/10	16/10
Kathlyn	Narsuplami - dans le noir	9/10	26/10
Lina	A&O - grande traversée	9/10	12/10
Hanon	IJ - la cité de la foudre	9/10	16/10
Yanis P	Nabuchodonosour	11/10	15/11
Younès	A&O - la galie d'Obélix	11/10	12/10
Capucine	Ducobu - le Roi des cannes	11/10	19/10
Naël	S&S - la partie de luge	11/10	12/10
Isoline	Snoopy - prend de la hauteur	16/10	15/11
Naël	IJ - secret pyramide	16/10	26/10
Eoghan	L.L. pied tendre	16/10	15/11
Yanis A	Shoumfs - N°5	16/10	19/10
Melina	A&O - chez les Bretons	16/10	26/10
Younès	Cédric - enfin nuls	16/10	19/10
Hanon	YT - frontière la vie	16/10	19/10

Alizée	B&B. N°=22	19/10/12	15/11/12
Yasmina	B&B - Petites histoires	19/10/12	15/11
Tomoko	Tintin - Aale aux fines d'oe	19/10	21/12
Yanis A	LL. le prophète	19/10	15/11
Manon	YT - L'orgue du diable	19/10	2/11
Camille P	YT - Booleils de Vinea	19/10	?
Domitille	Ducobu - Roi des Cancrel	19/10	15/11
Capucine	Stroumfs N°=5.	19/10	26/10
Sophia	SxJ. la partie de luge	?	26/10
Naël	IJ - até de la fauche	26/10	15/11
Astou	YT. message pour l'éternité	26/10	15/11
Kathlyn	YT frontière de la vie	26/10	27/11
Sophia	Astéris - Bretons	26/10	15/11
Issam	Adric - Enfin seuls	?	15/11
Younès	A&O - la grande traversée	?	15/11
Yanis P	L.L. le ranch maudit	15/11	20/11
Capucine	Papyrus - larmes du géant	15/11	23/11
Yanis H.	IJ. et le secret de la pyramide	15/11	20/11
Nelina	Stroumfs N°=J.	15/11	23/11
Eochar	Nabuchodonosor - Chroniques	15/11	27/11
Yasmina	Ducobu - N°=1	15/11	23/11
Astou	Ducobu N°=5.	15/11	20/12

Younes.	Tikouf N° 6	15/11.	18/12.
Sophane	Kasaplami dans le Nou	15/11.	21/12
Domthille	Cédric en fin seuls	20/11	27/11
Manon	Jeanette Pointu - fourmis géantes	23/11	6/12
Alizée	B.B. dragon malefique.	23/11	27/11
Lina	Ducobu - N° 1	23/11	27/11
Yanis A.	Y.T. les 3 solals	27/11.	7/12
Domthille.	B & B. Petites histoires	27/11	6/12
Naël	Y.T. orgue double	27/11.	20/12
Helena	Asterix - qd fossé	27/11.	7/12.
Yanis P.	Shoumpfo N° 5	27/11	20/12
Tsam	L.L. Ranch maudit	27/11.	21/12
Yasmina.	Inoopy prend hauteur	27/11	6/12.
Eghem	Cédric N° 18	27/11	20/12
Manon	Petit Spron - N° 16	6/12.	7/12.
Capucine	A & O. - en Corse	6/12	7/12.
Domthille	Ducobu - N° 1	6/12	20/12
Orlane	B & B. Petites histoires	6/12.	13/12
Naïly	S & S. mystereux inventé	6/12.	14/12
Alizée	S & S. partie de luge	6/12.	13/12
Yasmina	Jeanette Pointu - fourmis géantes	6/12.	20/12
Helena	Y-T - frontière de la vie	7/12.	2/12

Manon	Nous le Non	7/12	
Manon 11/12	AxO en Corse	11/12	13/12
Yanis A.	le petit Sproou - 16	13/12	21/12
Alizée	AxO - en Corse	13/12	20/12
Eoghan	B.B. le dragon maléfique	20/12	5/2
Noël	AxO la galère d'Obélix	20/12	10/1
Alizée	Cedric N°=18	20/12	8/1
Helina	élève Ducobu - N°=1	20/12	10/1
Sophia	Snoopy - prend de la hauteur	20/12	8/1
Isoline	Ducobu - N°=5	21/12	8/1
Timothé	Stoumpfs N°=5	21/12	5/2
Demithulle	le petit Sproou - 16	21/12	8/1
Yasmina	Attachez ceinture	21/12	8/1
Isoline	petit Sproou N°=16	8/1	10/1
Lina	Ducobu - 5	8/1	5/2
Demithulle	Bx B - 22	8/1	18/1
Alizée	Bx B Petites histoires	8/1	25/1
Sophia	Quick & Pludde. Attachez ceinture	8/1	1/2
Isoline	Nansyulame. Nous le Non	10/1	18/1
Noël	L.L. Ranch maucht	10/1	25/1
Cyprien	Sproou - N°=16	10/1	5/2

Domitille	Snappy prend de la hauteur	18/1	5/2
Yanis P.	Nous le Non	24/1	5/2
Yanis A.	Ducobu N°1	24/1	8/2
Naël	AxO - En Corse	25/1	5/2
Alizée	AxO - la galère d'Obélix	25/1	5/2
Naël	Nabuchodonosore	5/2	8/3
Timothée	L.L. Ranch Maudit	5/2	8/3
Alizée	Galère d'Obélix Bucher Inverse	5/2	8/3
Eoghan Tomotoko	Asterix en Corse	5/2	14/2
Melina	Galère d'Obélix	5/2	15/3
Sophia	Y.T. message éternité	5/2	15/3
Yanis P.	Ducobu N°1	14/2	8/3
Eoghan	Quou N°15	14/2	8/3
Uasmirna	Le roi des cannes	7/3	15/3
Lina	etais le non	7/3	12/3
Kelly	Le prophète	7/3	15/3
Younès	A. Chez les Victors	7/3	12/3
Yanis A.	YT La fille du vent	7/3	12/3
Isoline	YT 3 soleils	7/3	12/3
Issam	Bugs Bunny	7/3	
Orlane	U Le pied tendre	7/3	12/3
Domitille	YT La frontière de la vie	7/3	8/3

Manon	Papyrus Les larmes du géant	7/3	12/3
Laurine	Le crabe aux pinces d'or	7/3	29/3
Naël	Bugs Bunny - dragon maléfique	8/3	12/3
Camille P.	YT - L'orgue du diable	8/3	19/3
Flizée	Stoumf - N°5	8/3	19/3
Yanis P.	Petit Sprou N°16	12/3	19/3
Younès	B&B - Petites histoires	12/3	19/3
Naël	YT - frontière de la vie	12/3	29/3
Issam	B&B - dragon maléfique	12/3	19/3
Isoline	Ducobu - N°1	12/3	14/3
Lina	YT - la fille du vent	12/3	19/3
Orlane	B&B - N°22	12/3	19/3
Manon	Narsyplami - Mars le noir	12/3	19/3
Isoline	Q&F - Attachez vos ceintures	14/3	19/3
Eogear	AT Vous salue bien	19/3	
Teily	TD Gare au loup	19/3	
Sofiane ★	Tintin L'affaire Tourneso)	19/3	
Isolise ★	LL le ranch maudit	19/3	26/3
Camille P. ★	Papyrus Les larmes du géant	19/3	26/3
Orlane ★	XB 3 soleils de Vinea	19/3	26/3
de'kwa ★	AX O en Corse	19/3	
Kathlynn	L'ampesie des Dalton LL	19/3	26/3

Zohedina	1x O de bouches au verre	19/13	29/13
Yanis A	détection de Lotus bleu	19/13	26/13
Gasmina	11D L'homme aux lunettes	19/13	29/13
Alizée	Petit Spirou n° 16	19/13	
Kelty	Roi des cannes	19/13	
Lina	de n° 19 écrit de St Roch	19/13	26/13
Harou	47 La fille au vent	19/13	26/13
Yanis P	Ba1 Le piège diabolique	19/13	
Tirothie	Objectif Lune	19/13	
Inane	BaB Globe-trotters	19/13	
Capucine	LL la ville fantôme	19/13	
Domitille	TT Message pour l'éternité	19/13	
Tissam	Nabuchodonosore	19/13	26/13
Astou	Ducobu n° 1	19/13	
Sofia	Zars le noir	19/13	26/13
Younès	Le tour de Gaulle d'Attila	19/13	29/13
Lina *	YT 3 soleils de Vénus	26/13	29/13
Isoline	h. D. manuscrit St Roch	26/13	29/13
Noël	Papyrus - larmes du géant	29/13	
Yasmina	Nabuchodonosore	29/13	
Dissam	A. T fait son ménage	29/13	

Tests

Lepucine
Depression
C.M.L

Papyrus

AxO corse

22 = une patrouille X

28 = un ~~banquet~~ ?

19 = forteresse ✓

27 = un banquet ✓

5 = un brigadier ✓

9 = une corvette ✓

1 = ~~selon~~ une forteresse X

29 = ?

6 = des auto stoppeurs ✓

3 = un salon ✓

21 = ~~une galie~~ pharaon
une galie X

19 = une patrouille X

34 = un putois ✓

13 = une armure X

26 = un pharaon ✓

24 = un poignard ✓

4 = ?

30 = un gouffre ✓

11 = ?

20 = un cortège X

Yasmine
Ehneguir

Mardi 7 mai 2013

Ce que j'ai lu :

Le roch maudit de Lucky luc.

- 5) un brigadier ✓
- 1) un saison ✗
- 6) un ~~ste~~ autostoppeur ✓
- ~~2) un pharaon~~
- 3) un autois ✓
- 18) une gouffre ✗
- 4) une armure ✓
- 1) un flume ✗
- 28) un sanglier ✓
- 27) une ~~ville~~ romaine ✗
- 6) une coquette ✓
- 9) un passage a niveau ✓
- 3) un ranch ✗
- 19) une patrouille ✗
- 14) un ~~glaive~~ poignard ✓
- 30) ^{un} vaïsson ✗
- 20) un pharaon ✗
- 32) une galaxie ✓
- 7) Sherif ✓

Depositer
Pimoté

Leukky Leuko

25 une voie romaine ✓

26 un pharaon ✓

27 banquet ✓

20 un sarcophage ✓

31 satellite ✓

35 un lison ✓

5 un brigadier ✓

18 du pétrole ✓

17 une monnaie ✓

11 une sphère ✓

59 un poignard ✓

3 un colson ✓

11 ~~un colson~~

9 un passage à niveau ✓

19 un druide ✓

30 un putois ✓

28 un sanglier ✓

33 un serend ✓

23 un char ✓

10 un opéra ✓

Mardi 7 mai

Abizic astérie en Corse
gondhene j'ai lu?
une astérie en Corse

NR4
✓ 11
X 5

- 5) une patrouille: X
- 1) saison: X
- 6) une stappe: ✓
- 7) un gouffre: X
- 39) un puits: ✓
- 13) ~~une fosse~~ du pétrole: ✓
- 17) un sarcophage à une momie: ✓
- 11) un flume: X
- 23) un songlier: ✓
- 27) ?
- 2) une voyante: ✓
- 9) une voie romaine: X
- 19) un druide: ✓
- 15) ?
- 9) une armoire: ✓
- 24) un poignard: ✓
- 30) ?
- 10) sarcophage: ✓
- 32) une galaxie: ✓
- 17) ?

NRO
U 9 12
X

Abidjan l'affaire Toure - histoire en cours - la somme du gain
en 3 ans de mise

- 17 momie ✓
- 33 un avion ✓
- 23 un flume X
- 26 un passage à niveau X
- 4 une patrouille X
- 27 un gouffre X
- 10 un opera ✓
- 33 une galerie X
- 22 une patrouille X
- 34 un pulvis ✓
- 22 un march X
- 18 une galère X
- 35 un lion ✓
- 26 un gouffre X
- 5 un brigadier ✓
- 26 un chandissant ✓
- 2 une royauté ✓
- 3 un zélan ✓
- 29 un druide X
- 6 remparts X
- 8 un thacophage X

plateaux
Camille
CM2

Mardi 7 mai

NR 2
✓ 9
x 9
~~20/11~~

Yoko Tsuno
papyrus

③ Un rameh ✗

③⑤ Un Bison ✓

② Une voyante ✓

②① Un brigadier ✗

③② Une galascie ✓

① Un gauffre ✗

④⑤ Une fortresse ✓

④① un passage à niveau ✗

⑧ Une voie Romaine ✗

④② Une glaise ✗

④⑩ Un opéra ✓

⑤ Un auto-stoppeur ✗

③③ Une navette ✗

②⑨ Un Shérif ✓

④⑨ Une pakaille ✗

④⑦ Une momie ✓

②⑥ Un pharon ✓

②⑦ Un Banquet ✓

Exam

le ranch claudit

NR 1

~~NR~~
✓
X

15
~~14~~

4/15

- 31 une navette satellite ✓
- 29 une navette ✓
- 28 un songe ✓
- 24 un pognard ✓
- 19 un char d'assaut X
- 14 un deinde ✓
- 25 un coetige X
- 6 des autos stoppeurs ✓
- 20 un f pharaon surcapage ✓
- 23 un char d'assaut X
- 5 une patrouille une mine un brigadier ✓
- 32 une gabrie ✓
- 7 un skéif ✓
- 26 un pharaon ✓
- 10 un opéra ✓
- 8 un passage à niveau X
- 18 du piteole ✓
- 35 un lison ✓
- 54 un pectin ✓

plateaux
Camille
CM2

Mardi 7 mai

NR 2

✓ 9
x 9

~~20/11~~

Yoko Tsuno
papyrus

③ Un rameh ✗

③⑤ Un Bison ✓

② Une voyante ✓

②① Un brigadier ✗

③② Une galascie ✓

① Un gauffre ✗

④⑤ Une fortresse ✓

④① un passage à niveau ✗

⑧ Une voie Romaine ✗

④② Une glaise ✗

④⑩ Un opéra ✓

⑤ Un auto-stoppeurs ✗

③③ Une navette ✗

②⑨ Un Shérif ✓

④⑨ Une pakaille ✗

④⑦ Une momie ✓

②⑥ Un pharon ✓

②⑦ Un Banquet ✓

Sofiane

tintin et asterix

NR 7

✓ 11
+ 2

~~20/25~~

un repas (27)	serceuille de pharon (20)
un satellite (31)	des ^{des 8 lettres} bouffis a un ³⁵ pays (35)
un gendarme et son chef (5)	un charret
des chervale et qui coure	un Jean Gateaux

repas (27) X
 serceuille (20) ✓
 peignard (24) ✓
 un satellite (31) ✓
 des bouffis
 un chateaux (15) X
 palmiers
 un bigadier (5) ✓
 des momie (12) ✓
 lison (35) ✓
 serglier (18) ✓
 charre d'ameaux (16) ✓
 voyante (1) ✓
 un salon (5) ✓
 haptora (10) ✓

Bobo
Stylé
CH1

aucune BD

n° 34 : un putois ✓ n° 1 : une armure ✓
n° 35 : un lion ✓ n° 2 : un duc de une oisante ✓
n° 25 : un passage à miroir X n° 32 : une galaxie ✓
n° 22 : une ~~real romaine~~ n° 16 : une patrouille
n° 1 : ? n° 29 : ? n° 33 : une navette X X
n° 19 : ? n° 26 : un pharaon ✓ n° 13 : ?
n° 6 : ? un sanglier X 27 n° 14 : ?
n° 8 : ? n° 31 : un satellite ✓ n° 7 : un shery ✓

Sofiane

tintin et asterix

NR 7

✓ 11
✗ 2

~~20/26~~

un repas (27)	serceuille de pharon (20)
un satellite (34)	des bouffes a ^{des lettres} un royaume (35)
un gendarme et son chef (5)	un charret
des chevaux et qui course	un Jean Gateaux

- ~~repas (27)~~ ✗
- ~~serceuffage serceuille (20)~~ ✓
- ~~peignard serceuille (24)~~ ✓
- un satellite (34) ✓
- ~~des bouffes~~
- ~~un chateaux (15)~~ ✗
- ~~palais~~
- un ligadier (5) ✓
- des momie (17) ✓
- lisson (39) ✓
- serglier (18) ✓
- charre d'ameaux (16) ✓
- royante (7) ✓
- un salon (5) ✓
- happera (10) ✓

Arabe
Sylla
CH1

aucune BD

n° 34 : un putois ✓ n° 4 : une armure ✓

n° 35 : un bison ✓ n° 3 : un diable une osseinte ✓

n° 25 : un passage à miroir X n° 32 : une galaxie ✓

n° 22 : une ~~voix~~ romaine n° 16 : une patrouille

n° 1 : ? n° 28 : ? n° 33 : une navette X X

n° 19 : ? n° 26 : un pharaon ✓ n° 13 : ?

n° 6 : ? un sanglier X 27 : n° 14 : ?

n° 8 : ? n° 31 : un satellite ✓ n° 7 : un shérif ✓

Euphem
aucune BD

Astérix en Corse.

- 29 un aéronef ✗
- 28 un sanglier ✓
- 24 poignard ✓
- 19 un cortège ✓
- 30 un gouffre ✓
- 7 un salon ✗
- 33 une navette ✗
- 23 une pétroïlle ✗
- 5 un brigadier ✓
- 32 une galassie ✓
- 13 une voie romaine ✓
- 6 des autostoppeurs ✓
- 10 un opéra ✓
- 8 un flème ✓
- 18 du pétrole ✓
- 31 un satellite ✓
- 34 un pâté ✓
- 11 une gelée ✗
- 17 une momie ✓

Ataman
Bourgeois
citiz

Aucune BD

AxO en Corse
Papyrus

- 35 Une seule manette ✗
- ~~18~~
- 18 un char d'assaut un pharaon 11h
char d'assaut no = 1g ✗
- 18 du pétrole ✓
- 17 un sarcophage et une momie ✓
- 33 un avion ✓
- 23 un char ✓
- 26 un glaive un pharaon ✓
- 6 Une armure ✓
- 15 Une fakessse ✓
- 8 un galle passage à niveau ✗
- 16 Un opéra ✗
- 22 Des auto stoppeurs ✗

Younes
KHELIL aucune BD
CM 1

383

n° 34 : putain ✓

n° 35 : bison ✓

n° 29 : ~~un passage à niveau~~

n° 25 : ~~un passage à niveau~~ un passage à niveau ✗

n° 39 : une galaxie ✓

n° 14 : un dinosaure ✓

n° 16 : ~~un salon~~

n° 1 un salon ✗

n° 20 une masette ✓

n° 8

n° 19 une vache normande ✗

n° 26 une banquette ✗

n° 13

n° 6

n° 11

n° 9 une vache ✗

n° 31 satellite ✓

Jail	23: un char ✓	25: une voie sicomure ✓
Antérix	26: un phanaton ✓	8: un flume ✓
Limtin	27: un banquet ✓	10: un sarcophage ✓
Luchy	37: un satellite ✓	35: un briser ✓
Ludke	38: un pitais ✓	18: du pétrole ✓
Joko Luno	17: une momie ✓	12: une gallerie ✓
Papirus	24: un paignard ✓	3: un saloon ✓
	2: une voyante ✓	9: un passage à niveau ✓
	14: un docteur ✓	4: une armure ✓
	28: un sanglier ✓	33: une navette ✗
	5: un brigadier ✓	

Imane Lucine BO
Affirm

- (17) une momie ✓ - (33) ~~am~~ avion ✓ - (23) un char ✓ - (26) un pharaon ✓
~~(7) une forteresse~~ ✓ - (10) un opéra ✓ - (31) une galaxie ✓ - (22) une
patrouille ✓ - (34) un putois ✓ - (19) une forteresse ✓ - (35) un lison ✓
(14) un char d'assaut ✓ - (2) une voyante ✓ - (3) un saloon ✓
(13) ~~une armée un brigadier~~ ✓

Yanis P

Asterix - Lucky Luke - Yoko Tsuno

(26) pharaon ✓

(28) sanglier ✓

(27) banquet ✓

(33) avion ✓

(20) sarcophage ✓

(23) char ✓

(31) satellite ✓

(10) opéra ✓

(35) bison ✓

(24) navette ✓

(5) brigadier ✓

(16) char d'assaut ✓

(17) momie ✓

(12) galère ✓

(24) poignard ✓

(3) saloon ✓

(11) flume ✗

(14) druide ✓

(9) passage à niveau ✓

(34) ruinois ✓

Domitille

Mardi 7 mai 2013

J'ai dit aucune 00

Image 24) = un poignard ✓

Image 23) = un char ✓

Image 26) = un pharaon ✓

Image 8) = un fleuve ✗

Image 27) = un banquet ✓

Image 20) = un sarcophage ✓

Image 31) = une galaxie un satellite ✓

Image 24) =

Image 34) = un puits ✓

Image 48) = du pétrole ✓

Image 14) = une momie ✓

Image 42) = une galère ✓

Image 35) = un lion ✓

Image 22) = une patrouille ✗

- 3000 hly ⑧. un sanglier. ✓
point ④. un faisan. ✓
Aucune BO. ⑨. patrouille. ✗
 ⑩. ✗.
 ⑪. un aéronef. ✗
 ⑫. ✗ une voyante. ✓
 ⑬. ✗.
 ⑭. une gouffre. ✗
 ⑮. ✗.
 ⑯. ✗.
 ⑰. une galaxie. ✓
 ⑱. une armure de brigadier. ✗
 ⑲. ✗.
 ⑳. un opéra. ✓
 ㉑. ✗.
 ㉒. une galère du pétrole. ✓
 ㉓. un satellite. ✓
 ㉔. un putois. ✓
 ㉕. un phare ~~pharaon~~ pharaon. ✗
 ㉖. une fontaine. ✗

HARBOUB

Amine

Aucune B.D.

- 22 : des remparts ✓
- 45 : une forteresse ✓
- 5 : un brigadier ✓
- 1 : un salon ✗
- 6 : des auto-stoppeurs ✓
- 24 : un pignard ✗
- 32 : un passage à niveau ✗
- 26 : un pharaon ✓
- 4 : une armure ✓
- 28 : un banquet ✗
- 48 : une patrouille ✗
- 23 : un char d'assaut ✓
- 30 : un gouffre ✓

Bibliographie

- Balzac, H, 1835, Le père Goriot, Paris, Folio classiques
Lire Hors série n°15, 2012 Un siècle de BD, Groupe L'Express
EVANS C, GAUDET F, 2011, La lecture de bandes dessinées, Ministère de la culture
LEVEQUE V, 2005, Parcours professionnels pour la lecture de jeunesse
BLOQUELY Y, 2002, Le point de vue du documentaliste (article publié sur le site internet du Café pédagogique)
BOUCQ, 2012, Le manifeste du mâle dominant, Bruxelles, Le lombard
KA O, COLLARDE D, Le magasin des suicides, Paris, Delcourt
WEINBERG A, 2011, Pense-t-on en mots ou en images ? Les guides philo, Sciences humaines magazine
FLORIN A, 2002, Conférence à l'université de Nantes

Webographie

- www.wikipedia.org/bandedessinee
www.actuabd.com
www.lepoint.fr
www.ricochet-jeunes.org
www.cafepedagogique.net
www.vocanet.fr
www.bitstripforschools.com (langue : anglais)
www.ted.com (langue : anglais)
ww2.ac-poitiers.fr/illetrisme

Videos

- C'est pas Sorcier : Le cerveau
C'est pas sorcier : Les cinq sens
Scott Mc Cloud about comics sur TED Talks (site internet de conférences en anglais)

Résumé :

Liriez-vous un roman dont vous ne comprendriez que la moitié des mots ? Pourtant, nous demandons aux apprentis-lecteurs d'inférer un grand nombre de mots au cours de leur scolarité. Les recherches en neurosciences et en pédagogie insistent sur l'importance du double codage : mémoriser le mot et son image est bénéfique pour l'accroissement du lexique d'un enfant. Nous chercherons à savoir si la lecture de bandes dessinées, qui présentent à la fois le mot nouveau et son image, dans un contexte propre aux aventures du héros, ne serait pas bénéfique, par ce double codage, à l'enrichissement du vocabulaire.

Presentation :

Would you read a novel in which you only know half of the words ? That is what we ask our beginner-readers to do, all along school years. Research in neurosciences and pedagogy has showed that our memory works best if we memorize both the word and the image that goes with it. Therefore, we enrich our vocabulary database and make further readings easier. We will try to know here if reading comics, which actually use this double presentation word-image for literary purposes, could have a positive effect on memorising new vocabulary.